

Appendix A

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



March 7, 2012

The Honourable Christian Paradis, P.C., M.P.
Minister of Industry
House of Commons
Confederation Building, Room 507
Ottawa, Ontario K1A 0A6

Dear Minister Paradis:

Our File: SOR/2001-532, Telecommunications Apparatus Regulations

The above-mentioned instrument was again considered by the Joint Committee at its meeting of March 1, 2012. At that time, it was the wish of members that we seek your assistance in ensuring that the matter discussed below is resolved in a timely fashion.

Paragraph 69.41(b) of the *Telecommunications Act* authorizes the Governor in Council to make regulations “prescribing telecommunications apparatus, or classes of telecommunications apparatus, in respect of which a technical acceptance certificate is required”. Section 3 of the Regulations in turn provides that every telecommunications apparatus in respect of which the Minister has established technical specifications requires a technical acceptance certificate. Thus, whether a particular apparatus requires a certificate will depend upon whether the Minister has established technical specifications applicable to that apparatus. The Committee has concluded that this does “prescribe” the apparatus in respect of which a technical acceptance certificate is required. To all intents and purposes, the legislative power conferred on the Governor in Council by the Act has been subdelegated to the Minister to be exercised on an administrative basis.

In 2008, the Minister of Industry, the Honourable Jim Prentice, advised that consultations had commenced with a view to amending the *Telecommunications Act* and the *Telecommunications Regulations* to resolve the Committee’s concern. In May 2010, the Department of Industry indicated that the amendment to the Act was expected to be presented to Cabinet in the fall of 2010, “either in conjunction with additional amendments, or should these not proceed, as a standalone initiative.” This did not happen, and in February of 2011 the Department reported that it could not give a timeframe within which the amendments would be considered.

- 2 -



At its meeting of October 20, 2011, the Committee instructed its counsel to inquire as to whether the Department was yet in a position to indicate when it is anticipated that amendments to the Act will be introduced. The Committee being of the view that section 3 of the Regulations is *ultra vires*, it was also suggested that if the introduction of amendments to the Act was not imminent, then section 3 of the Regulations should be revoked. In her reply dated December 20, 2011, Ms. Pamela Miller, Director General, Telecommunications Policy Branch, Strategic Policy Sector, advised that “we are aware of the Committee’s concerns and hope to be in a position in the near future to provide further clarity on a way forward on this issue.”

If anything, this rather vague commitment struck members as a step backwards. The objection to section 3 of the Regulations was first raised in 2004, and it has now been more than four years since action to address this objection was promised. We trust you will agree that the Committee has been more than patient, and will appreciate members’ disappointment that the undertaking to do so remains unfulfilled. In the hope of moving matters towards a resolution, it was the wish of members that we seek from you a precise timeframe for the introduction of the proposed amendments to the *Telecommunications Act*. In this connection, it remains the view of the Committee that if it is to be some time before the amendments are introduced, then section 3 of the Regulations should be revoked in the interim.

We thank you for your attention to this matter, and look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

Senator Bob Runciman
Joint Chair

Françoise Boivin, M.P.
Joint Chair

c.c.: Mr. Garry Breitkreuz, Vice-chair
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations

Mr. Massimo Pacetti, Vice-chair
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations

/mn



Minister of Industry
and Minister of State (Agriculture)



Ministre de l'Industrie
et ministre d'État (Agriculture)

Ottawa, Canada K1A 0H5

~~MAY~~ 10 2013

SOR/2001-532

✓ The Honourable Bob Runciman
Senator and Joint Chair
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Ms. Chris Charlton, M.P.
Joint Chair
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

MAY 22 2013

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Senator Runciman and Ms. Charlton:

Thank you for your correspondence regarding the process for prescribing and certifying telecommunications apparatus. I regret the delay in replying to you.

I wish to assure you that I am aware of the Committee's continuing concern, and that I appreciate its careful examination of this matter. The issue will be addressed at the earliest possible opportunity.

Once again, thank you for writing and please accept my best wishes.

Yours sincerely,

The Honourable Christian Paradis, P.C., M.P.

Canada

Annexe A

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 7 mars 2012

L'honorable Christian Paradis, C.P., député
Ministre de l'Industrie
Chambre des communes
Édifice de la Confédération, pièce 507
Ottawa (Ontario) K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

N/Réf. : DORS/2001-532, Règlement sur les appareils de télécommunication

À sa réunion du 1^{er} mars 2012, le Comité mixte a de nouveau examiné le règlement susmentionné. Il nous a alors priés de communiquer avec vous pour que vous nous confirmiez que le point abordé ci-dessous sera réglé dans les meilleurs délais.

Aux termes de l'alinéa 69.4(1)*b*) de la *Loi sur les télécommunications*, le gouverneur en conseil peut, à propos des appareils de télécommunication, « préciser ceux d'entre eux – ou les catégories – qui sont assujettis au certificat d'approbation technique ». Or, selon l'article 3 du Règlement, tout appareil de télécommunication à l'égard duquel le ministre fixe des spécifications techniques est assujetti au certificat d'approbation technique. Par conséquent, un certificat technique sera nécessaire pour un appareil en particulier si le ministre a fixé des spécifications techniques à l'égard de cet appareil. Le Comité a conclu que cette façon de procéder détermine quels sont les appareils à l'égard desquels un certificat d'approbation technique est requis. À toutes fins utiles, le pouvoir législatif que la *Loi* confère au gouverneur en conseil a été sous-délégué au ministre pour qu'il l'exerce sur une base administrative.

En 2008, le ministre de l'Industrie, l'honorable Jim Prentice, a indiqué que des consultations avaient été entreprises pour modifier la *Loi sur les télécommunications* et le *Règlement sur les télécommunications* afin de régler les préoccupations du Comité. En mai 2010, le ministère de l'Industrie a indiqué qu'une modification de la *Loi* serait présentée au Cabinet à l'automne 2010 de concert avec d'autres modifications ou isolément, en l'absence d'autres modifications. Rien n'a été fait et, en février 2011, le ministère s'est dit dans l'impossibilité de donner une échéance pour l'examen de modifications.

- 2 -



À sa réunion du 20 octobre 2011, le Comité a demandé à son conseiller juridique de vérifier si le ministère était maintenant en mesure de dire quand des modifications de la *Loi* seraient présentées. Comme il estime que l'article 3 du Règlement est contraire à la loi, le Comité croit qu'il faudrait abroger cet article, si l'on ne prévoit pas modifier la *Loi* dans l'immédiat. Dans sa réponse datée du 20 décembre 2011, M^{me} Pamela Miller, directrice générale de la Direction générale de la politique des télécommunications, Secteur des politiques stratégiques, a dit que le ministère était au courant des préoccupations du Comité et qu'il espérait être en mesure avant longtemps de le renseigner sur la suite qui sera donnée à la question.

Cet engagement plutôt vague a été perçu, par les membres du Comité, comme un recul. L'objection concernant l'article 3 du *Règlement* a été soulevée pour la première fois en 2004, et les mesures promises datent maintenant de plus de quatre ans. Le Comité, vous en conviendrez, s'est montré plus que patient. Vous pouvez donc comprendre que les membres du Comité ont été déçus d'apprendre que les promesses données n'ont pas encore eu de suite. Souhaitant que les choses bougent, ils nous ont demandé de vérifier quand exactement vous comptez présenter les modifications de la *Loi sur les télécommunications*. Le Comité demeure d'avis que, si un certain temps devait s'écouler avant la présentation de ces modifications, il faudrait abroger l'article 3 du *Règlement*.

Vous remerciant de votre attention, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de nos sentiments distingués.

Bob Runciman, sénateur
Coprésident

Françoise Boivin, députée
Coprésidente

c.c. M. Garry Breitzkreuz, vice-président
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation

M. Massimo Pacetti, vice-président
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 10 mai 2013

L'honorable Bob Runciman, sénateur
Coprésident
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame Chris Charlton, députée
Coprésidente
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,
Madame la Députée,

J'ai bien reçu votre lettre concernant la certification des appareils de télécommunication. Veuillez m'excuser d'avoir tant tardé à y répondre.

Je suis bien conscient des préoccupations du Comité et je vous remercie de l'examen attentif que vous faites de la question. Nous réglerons la question dans les meilleurs délais.

Encore une fois, merci de m'avoir écrit.

Veuillez agréer, Madame la Députée, Monsieur le Sénateur, l'assurance de mes sentiments distingués.

L'honorable Christian Paradis, C.P., député

Appendix B

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

COPRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



April 22, 2013

Mr. Graham Flack
Acting Deputy Minister
Department of Public Safety
269 Laurier Avenue West, Room 19B-1900
OTTAWA, Ontario K1A 0P8

Dear Mr. Flack:

Our File: SOR/2012-251, Regulations Amending the Firearms Marking
Regulations

The executive portion of the referenced instrument indicates that in accordance with section 119(4) of the *Firearms Act*, the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness will have a statement laid before each House of Parliament indicating the reasons why he formed the opinion that the amendments made to the *Firearms Marking Regulations* by SOR/2012-251 are so immaterial and insubstantial that section 118 of the Act should not be applicable in the circumstances. While the instrument in question was made on November 29, 2012, as far as I am able to determine the requisite statement of reasons has never been laid before the Houses, and your advice as to why this should be the case would be appreciated.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mn



Public Safety Sécurité publique
Canada Canada

Deputy Minister Sous-ministre

Ottawa, Canada
K1A 0P8



MAY 13 2013

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

MAY 23 2013

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

This is in response to your letter of April 22, 2013, regarding the Statement of Reasons related to the file SOR/2012-251, *Regulations Amending the Firearms Marking Regulations*.

It is my pleasure to inform you that the Statement of Reasons has been tabled in both the Senate and the House of Commons, in accordance with section 119 of the *Firearms Act*, on Friday, May 10, 2013.

I thank you for having taken the time to follow up on this file.

Sincerely,


François Guimont

Canada

Annexe B

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 22 avril 2013

Monsieur Graham Flack
Sous-ministre par intérim
Ministère de la Sécurité publique
269, avenue Laurier Ouest, pièce 19B-1900
OTTAWA (Ontario) K1A 0P8

Monsieur

N/Réf.: DORS/2012-251, Règlement modifiant le Règlement sur le marquage des
armes à feu

Le dispositif du texte réglementaire susmentionné indique que, conformément au paragraphe 119(4) de la *Loi sur les armes à feu*, le ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile fera déposer devant chaque Chambre du Parlement une déclaration énonçant les justificatifs sur lesquels il se fonde pour déterminer que l'article 118 ne s'applique pas parce que les changements au *Règlement sur le marquage des armes à feu* aux termes du DORS/2012-251 n'apportent pas de modification de fond suffisamment notable. Le texte réglementaire en question a été produit le 29 novembre 2012; or, à ma connaissance, l'énoncé justificatif exigé n'a pas été déposé devant les Chambres, et nous aimerions savoir quelles sont les raisons qui expliquent cette situation.

Veillez recevoir, Monsieur, mes sincères salutations.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mn



Sécurité publique
Canada

Public Safety
Canada

Sous-ministre

Deputy Minister

Ottawa, Canada
K1A 0P8



MAI
MAY 13 2013

M. Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur Bernhardt,

La présente fait suite à votre lettre du 22 avril 2013 concernant la Déclaration énonçant les justificatifs reliée au dossier DORS/2012-251, *Règlement modifiant le Règlement sur le marquage des armes à feu*.

Il me fait plaisir de vous informer que la Déclaration énonçant les justificatifs a été déposée au Sénat et à la Chambre des communes, en conformité avec l'article 119 de la *Loi sur les armes à feu*, le vendredi 10 mai 2013.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de faire un suivi sur ce dossier et vous prie d'agréer, Monsieur Bernhardt, mes sincères salutations.


François Guimont

Canada

Appendix C



5.

TRANSLATION / TRADUCTION

April 9, 2013

Simon Dubé
Acting Director General
Corporate Secretariat
c/o XMSA, Eighth Floor
Transport Canada
Place de Ville, Tower C
330 Sparks Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N5

Dear Mr. Dubé:

Our File: SOR/2013-29, Regulations Amending the Schedule to the Canada
Marine Act

I have reviewed the above amendment prior to its consideration by the Joint Committee and note that it was made on February 25, 2013, and registered on March 5, 2013, eight days later. Section 5(1) of the *Statutory Instruments Act* requires the regulation-making authority to transmit a regulation, or amendment to a regulation, to the Clerk of the Privy Council “with seven days after making [it]”. Could you please confirm that the amendment in question was indeed transmitted within the required time frame? If it was not, could you explain why the *Statutory Instruments Act* was not respected?

I look forward to your reply.

Yours truly,

[sgd]

Jacques Rousseau
Counsel

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

July 9, 2013

Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Your File: SOR/2013-29, Regulations Amending the Schedule to the Canada
Marine Act

I am writing in response to your letter of April 9, 2013, in which you asked Transport Canada to confirm that the amendment in question was transmitted to the Clerk within the time frame set out in subsection 5(1) of the *Statutory Instruments Act*.

According to the Department's records, the regulatory amendment was signed by the Minister on February 25, 2013, and transmitted to the Clerk of the Privy Council on February 26, 2013.

Yours sincerely,

[sgd]

Simon Dubé
Acting Director General
Corporate Secretariat

Annexe C

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.

CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATIONc/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ

Le 9 avril 2013

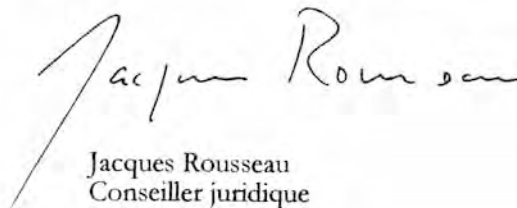
Monsieur Simon Dubé
 Directeur général intérimaire
 Secrétariat ministériel
 a /s XMSA, 8^e étage
 Transports Canada
 Place de Ville - Tour C
 330, rue Sparks
 OTTAWA (Ontario) K1A 0N5

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2013-29, Règlement modifiant l'annexe de la Loi maritime du Canada

J'ai examiné la modification mentionnée ci-dessus avant son étude par le Comité mixte et je note qu'elle a été prise le 25 février 2013 et enregistrée le 5 mars 2013, soit huit jours plus tard. L'article 5(1) de la *Loi sur les textes réglementaires* exige qu'un règlement, ou une modification à un règlement, soit transmis par l'autorité réglementaire au greffier du Conseil privé « dans les sept jours suivant [sa] prise ». Auriez-vous l'obligeance de confirmer que la modification qui nous occupe a bel et bien été transmise dans le délai requis? Dans la négative, pourriez-vous indiquer la raison pour laquelle la *Loi sur les textes réglementaires* n'a pas été respectée?

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


 Jacques Rousseau
 Conseiller juridique

/mh



Transport Transports
Canada Canada

Place de Ville, Tower C - Place de Ville, tour C
Ottawa, ON K1A 0N5 - Ottawa (Ontario) K1A 0N5



Your file Votre référence

Our file Notre référence

JUL - 9 2013
JUL

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUL 15 2013
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

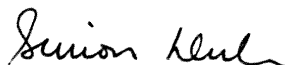
**V/Réf. : DORS/2013-29, Règlement modifiant l'annexe de la Loi maritime du
Canada**

Maître,

La présente fait suite à votre lettre du 9 avril 2013 dans laquelle vous demandez à Transports Canada de confirmer que la modification en question a été transmise au greffier dans le délai prévu au paragraphe 5(1) de la *Loi sur les textes réglementaires*.

Selon les dossiers du Ministère, la modification réglementaire a été signée par le Ministre le 25 février 2013 et transmise au greffier du Conseil privé le 26 février 2013.

Veuillez agréer, Maître, l'expression de mes sentiments distingués.


Simon Dubé
Directeur général intérimaire
Secrétariat ministériel

Canada

Appendix D

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



May 10, 2013

Mr. Robert Fry
Corporate Secretary & Director General
Corporate Secretariat
Department of Foreign Affairs
Lester B Pearson Building, Tower A, Room A6-139
125 Sussex Drive
OTTAWA, Ontario K1A 0G2

Dear Mr. Fry:

Our File: SOR/2002-145, Manner of Disposal of Detained, Seized or Forfeited
Goods Regulations (Preclearance Act)

The above-mentioned Regulations were again before the Joint Committee at its meeting of May 9, 2012. At that time, members noted the advice furnished in your letter of February 5, 2013 that anticipated timelines for amendments to the Regulations and to the *Preclearance Act* itself will not be met due to delays in commencing negotiations aimed at establishing a new preclearance agreement with the United States, and that in view of this, consideration was being given to other options including “initiating a process to make amendments so the Regulation is consistent with the Act”. I am instructed to seek your further advice as to whether a decision has been made in this regard, and if the Regulations are now to so be amended, when it is anticipated that this will occur.

In this regard, it bears noting that in January of 2011, the Department advised that a review of the Act had been completed, and it had been concluded that there was a need “to develop an approach that would preserve the essential elements of the Regulations in a manner that was consistent with the enabling authority”. The Committee took this to mean that the Department considered that the Regulations are not at present consistent with the enabling authority. This being the case, it has been the Committee’s expectation that the Regulations would be brought into



- 2 -

conformity with the Act within a reasonable period of time, and the Department was so advised in my letter of December 1, 2011.

Regulations that are inconsistent with their parent statute are, to the extent of the inconsistency, unlawful. Given that it has been more than two years since the Department came to conclude that these Regulations are not consistent with the *Preclearance Act*, the Committee would expect the Department to be in a position to explain how it intends to deal with this situation, and when a resolution can be expected.

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh



Affaires étrangères et
Commerce international Canada Foreign Affairs and
International Trade Canada
Ottawa, Canada
K1A 0G2



June 11, 2013

DCD-2013-0125

Mr. Peter Bernhardt, Esq.
General Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUN 18 2013
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

**Subject: SOR/2002-145, Manner of Disposal of Detained, Seized or Forfeited Goods
Regulations**

Thank you for your recent letter pertaining to the above-referenced regulations. As you may recall from my letter dated February 5, 2013, negotiations on a new preclearance agreement for land, rail, and marine (LRM) modes between Canada and the United States pursuant to the Beyond the Border Action Plan are ongoing. Based on the current timelines it is unlikely that an agreement will be reached before Fall 2013.

The Department continues to be of the opinion that it would be imprudent to initiate the regulatory amendment process within the broader negotiating context as to do so could have real and adverse impacts on the current LRM negotiations.

The Department recognizes that the continuing LRM negotiations create a restrictive situation in relation to the amendment of the Regulations. We are available to meet with you to further discuss the specific concerns in this matter as well as the Department's commitment to its eventual resolution. If this is of interest, please contact the Department's Coordinator of Regulatory Affairs at (613) 944-1831 in order for arrangements to be made.

Yours sincerely,

Robert Fry
Director General and Corporate Secretary

Canada

Annexe D

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 10 mai 2013

Monsieur Robert Fry
Directeur général et secrétaire ministériel
Secrétariat ministériel
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Édifice Lester B. Pearson
Tour A, bureau A6-139
125, promenade Sussex
OTTAWA (Ontario)
K1A 0G2

Monsieur,

N/Réf. : DORS/2002-145, Règlement fixant les modalités d'aliénation des
marchandises retenues, saisies ou confisquées
(*Loi sur le pré-contrôle*)

Le Comité mixte était de nouveau saisi du règlement en rubrique à la réunion du 9 mai 2012. Les membres ont alors pris bonne note de l'information transmise dans votre lettre du 5 février 2013, selon laquelle les échéances prévues pour la modification du *Règlement* et de la *Loi sur le pré-contrôle* ne seraient pas respectées parce que les négociations visant à établir un nouvel accord de pré-dédouanement avec les États-Unis avaient commencé en retard, et, par conséquent, le Ministère envisageait d'autres options, dont celle de lancer un processus en vue d'apporter au *Règlement* des modifications le rendant compatible avec la *Loi*. Je suis chargé de vous demander si une décision a été prise à cet égard et, si le *Règlement* doit maintenant être modifié, quand il devrait l'être.

Il convient de noter qu'en janvier 2011, le Ministère a indiqué que l'examen de la *Loi* était terminé et qu'on avait conclu à la nécessité d'élaborer une approche qui préserverait les éléments essentiels du *Règlement* d'une manière respectant l'autorité habilitante. Le Comité mixte en a déduit que le *Règlement*, tel qu'il est actuellement libellé, n'était pas considéré comme compatible avec la loi habilitante. C'est pourquoi le Comité s'attendait, comme j'en ai avisé le Ministère dans ma lettre du 1^{er} décembre 2011, et s'attend toujours à ce que le *Règlement* soit rendu conforme à la *Loi* dans un délai raisonnable.



- 2 -

Un règlement incompatible avec sa loi habilitante est illégal dans la mesure de son incompatibilité avec celle-ci. Étant donné qu'il y a plus de deux ans que le Ministère en est venu à conclure que ce règlement n'est pas en harmonie avec la *Loi sur le pré-contrôle*, le Comité s'attend à ce que le Ministère soit en mesure d'expliquer comment il compte régler cette situation et quand il prévoit le faire.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

[signature]

Peter Bernhardt
Conseiller juridique

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 11 juin 2013

N/Réf. : DCD-2013-0125

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

V/Réf. : DORS/2002-145, Règlement fixant les modalités d'aliénation des
marchandises retenues, saisies ou confisquées

J'ai bien reçu votre récente lettre concernant le règlement en rubrique. Vous vous rappelez peut-être que, dans ma lettre du 5 février 2013, je vous ai indiqué que les négociations entre le Canada et les États-Unis se poursuivaient en vue de la conclusion d'un nouvel accord de préd édouanement visant les modes de transport terrestre, ferroviaire et maritime, conformément au Plan d'action *Par-delà la frontière*. Compte tenu des échéances actuelles, il est peu probable qu'un accord soit conclu avant l'automne de 2013.

Le Ministère est toujours d'avis qu'il serait imprudent de lancer le processus de modification de la réglementation dans un contexte de négociation plus large, car cela risquerait de nuire aux négociations en cours visant les modes de transport terrestre, ferroviaire et maritime.

Le Ministère reconnaît que ces négociations rendent difficile la modification du *Règlement*. Nous sommes prêts à vous rencontrer pour discuter davantage de vos préoccupations particulières à ce sujet ainsi que des engagements pris par le Ministère pour régler la situation. Si une telle rencontre vous intéresse, veuillez communiquer avec le coordonnateur des Affaires réglementaires, au 613-944-1831, afin qu'il puisse prendre les dispositions nécessaires.

Je vous prie d'agréer, Maître, mes sincères salutations.

Robert Fry
Directeur général
et secrétaire ministériel

Appendix E

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/4 LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



March 5, 2013

Ms. Karen Plourde
Director, International Agreements &
Tariffs Directorate
Industry Regulation & Determinations Branch
Canadian Transportation Agency
15 Eddy Street, 18th Floor
Gatineau, Quebec
K1A 0N9

Dear Ms. Plourde:

Our Ref.: SOR/88-58, Air Transportation Regulations

The above-mentioned Regulations were again before the Joint Committee at its meeting of February 28, 2013. At that time, members noted that Ms. Elizabeth Barker's letter of April 17, 2012 indicated that work on amendments to the Regulations had been temporarily postponed. It was suggested that amendments to Parts 3 and 4 were now expected to be made in 2013-2014 and amendments to Parts 5 and 6 in 2014-2015. Your advice as to whether this remains the case would be valued. As well, when is it anticipated that the amendments published in Part I of the *Canada Gazette* in April 2011, will be made?

My letter of November 29, 2010 conveyed to the Agency the Committee's acceptance of the original schedule for completion of the outstanding amendments, with the proviso that the Agency undertake to proceed with the amendments resolving the Committee's remaining concerns independently should there be unforeseen delays. While Ms. Barker's letter did not respond to this request, delays have of course now been encountered, and I would again seek your advice as to whether this course of action will be adopted.



- 2 -

I can but also note that these outstanding concerns were first raised in 1989. I trust you will agree that the Committee has been more than patient. Upon receipt of your reply, the Committee will be in a position to determine whether consideration should be given to other steps to which recourse might be had.

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Peter Bernhardt".

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Office
des transports
du Canada



Canadian
Transportation
Agency



April 19, 2013

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
50 O'Connor Street, 4th Floor, Room 499A
Ottawa, Ontario
K1A 0A9

RECEIVED/REQU

MAY 02 2013

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Subject: SOR/88-58 *Air Transportation Regulations and Regulations Amending the Railway Interswitching Regulations*

This is with reference to your letter of March 5, 2013 seeking confirmation of the Canadian Transportation Agency's (Agency) schedule for amendments to the *Air Transportation Regulations* (ATR) and your letter of March 20, 2013, seeking the amendment date of the *Railway Interswitching Regulations*.

With respect to our schedule for the ATR amendments, I confirm that as stated in Ms. Elizabeth Barker's letter of April 17, 2012, the Agency is on track with developing proposed amendments to the ATR Parts III and IV in 2013-14 and ATR Parts V and VI in 2014-15, for consideration by the Minister of Transport, Infrastructure and Communities.

As noted in our earlier communications, in 2012-13 the Agency placed its phased work on ATR amendments on hold and reallocated resources to address the Government of Canada's December 13, 2011 commitment to develop air services price advertising related ATR amendments within a year. In early 2012, the Agency actively launched pre-consultations with the public and industry to inform development of the proposed air services price advertising amendments to the ATR, which were published in Canada Gazette Part I in June 2013. Following consideration of feedback received through the Canada Gazette Part I consultations, the Agency proceeded with seeking the necessary Ministerial and GIC approvals. This dedicated work resulted in the coming into force of these ATR air services price advertising related amendments, and corresponding amendments to the *Designated Provisions Regulations*, on December 13, 2012 (P.C. 2012-1751) followed by Canada Gazette Part II publication on January 2, 2013.

Ottawa (Ontario) K1A 0N9
www.otc.gc.ca

Ottawa Ontario K1A 0N9
www.cta.gc.ca

Canada

- 2 -



In terms of ATR Parts I&II amendments, as indicated in the Agency's Forward Regulatory Plan recently posted on its website <http://www.otc-cta.gc.ca/eng/forward-regulatory-plan>, completion of this work is an Agency priority in 2013-14. The Agency recently completed review of the proposed ATR Parts I&II to ensure adherence with the new Cabinet Directive on Regulatory Management and we anticipate that these amendments will advance in early 2013-14.

As the Agency continues to move forward with the above regulatory work, the Agency remains aware of the outstanding concerns of the Committee. To date, the Agency has addressed many of the Committee's concerns through the 12 groups of amendments to the ATRs it has made since 1989. The Agency is of the opinion that the remaining concerns will be addressed via substantial rewriting of the remaining sections of the ATR over the next two years.

We trust that this information provides some additional clarity regarding the Agency's ATR plans and if required, I would be pleased to meet with you to discuss in more detail the completed and remaining amendments to address the Committee's concerns.

With respect to your March 20, 2013 request regarding the amendments to the *Railway Interswitching Regulations*, the amendments were made on February 28, 2013 (P.C. 2013-174) and were published in the Canada Gazette Part II on March 13, 2013. Please do not hesitate to contact me if you require additional information.

Sincerely,

Karen Plourde
Director, Industry Regulations and Determinations Branch

cc. Elizabeth C. Barker, General Counsel

- 3 -



AMENDMENTS/MODIFICATIONS
AIR TRANSPORTATION REGULATIONS/RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORT
AÉRIENS

Registration Number and Date/ Numéro et date d'enregistrement

SOR/DORS 89-306	08-06-89
SOR/DORS 90-740	25-10-90
SOR/DORS 92-709	03-12-92
SOR/DORS 93-253	11-05-93
SOR/DORS 93-449	31-08-93
SOR/DORS 94-379	26-05-94
SOR/DORS 94-700	07-11-94
SOR/DORS 96-335	03-07-96
SOR/DORS 98-197	24-03-98
SOR/DORS 2001-71	30-01-2001
SOR/DORS 2006-3	20-12-2005
SOR/DORS 2009-28	05-02-2009

Annexe E

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 5 mars 2013

Madame Karen Plourde
Directrice
Direction des accords internationaux et tarifs
Direction générale de la réglementation et des déterminations de l'industrie
Office des transports du Canada
15, rue Eddy, 18^e étage
Gatineau (Québec)
K1A 0N9

Madame,

Objet: DORS/88-58, Règlement sur les transports aériens

À sa réunion du 28 février 2013, le Comité mixte a de nouveau examiné le règlement susmentionné. Les membres du Comité ont alors pris note du fait que, dans sa lettre du 17 avril 2012, M^{me} Elizabeth Barker mentionnait que les travaux concernant les modifications du Règlement avaient été reportés pour l'instant. M^{me} Barker disait que les modifications des parties 3 et 4 seraient apportées en 2013-2014 et celles visant les parties 5 et 6, en 2014-2015. Nous aimerions que vous confirmiez si ces échéances sont toujours valables. De plus, quand prévoit-on apporter les modifications qui ont été publiées dans la Partie 1 de la *Gazette du Canada* en avril 2011?

Dans ma lettre du 29 novembre 2010, j'indiquais à l'Office que le Comité avait accepté le calendrier initial prévu pour l'achèvement des modifications restantes à condition que l'Office s'engage à apporter séparément les modifications devant régler les dernières préoccupations du Comité si jamais des retards imprévus survenaient. Dans sa lettre, M^{me} Barker n'a rien dit à ce sujet. Comme il y a maintenant des retards, j'aimerais savoir si vous avez l'intention de procéder comme nous le suggérons.

Je ne peux m'empêcher de rappeler que ces points ont été soulevés pour la première fois en 1989. Vous conviendrez, j'en suis certain, que le Comité a fait preuve d'une grande patience. Dès réception de votre réponse, le Comité verra s'il doit envisager d'autres mesures.

Vous remerciant de votre attention, je vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments distingués.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 19 avril 2013

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
50, rue O'Connor, 4^e étage, Pièce 499A
Ottawa (Ontario)
K1A 0A9

Monsieur,

Objet: DORS/88-58, Règlement sur les transports aériens et Règlement modifiant le
Règlement sur l'interconnexion du trafic ferroviaire

Je désire, par la présente, faire suite à votre lettre du 5 mars 2013 dans laquelle vous demandiez la confirmation du calendrier de l'Office des transports du Canada (Office) pour les modifications du *Règlement sur les transports aériens*. Je fais suite également à votre lettre du 20 mars 2013 dans laquelle vous vouliez savoir quand le *Règlement sur l'interconnexion du trafic ferroviaire* sera modifié.

En ce qui concerne les modifications du *Règlement sur les transports aériens*, je confirme, comme M^{me} Elizabeth Barker l'écrivait dans sa lettre du 17 avril 2012, que l'Office avance comme prévu pour ce qui est des modifications concernant les parties III et IV du Règlement en 2013-2014 et les parties V et VI en 2014-015, modifications qui seront soumises au ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, en 2012-2013, l'Office a mis en veilleuse les travaux concernant le *Règlement sur les transports aériens*, ayant dû réaffecter les ressources pour donner suite à l'engagement que le gouvernement du Canada avait pris le 13 décembre 2011 d'élaborer d'ici un an des modifications relatives à la publicité des prix des services aériens. Au début de 2012, l'Office a lancé des consultations auprès du public et de l'industrie aux fins de l'élaboration de ces modifications (avec publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada* en juin 2013). Après avoir examiné les observations reçues, il a demandé les approbations nécessaires du ministre et du gouverneur en conseil. Ces travaux ont abouti à l'entrée en vigueur des modifications concernant la publicité des prix des services aériens et des modifications correspondantes dans le *Règlement sur les textes désignés* le 13 décembre 2012 (C.P. 2012-1751), et une publication a suivi dans la Partie II de la *Gazette du Canada* le 2 janvier 2013.

- 2 -



En ce qui concerne les modifications des parties I et II du *Règlement sur les transports aériens*, comme cela est indiqué dans le plan prospectif de la réglementation que l'Office a affiché récemment dans son site Web (<http://www.otc-cta.gc.ca/fra/plan-prospectif-de-la-reglementation>), l'achèvement de ces modifications constitue une priorité de l'Office en 2013-2014. L'Office a terminé récemment l'examen des parties I et II du *Règlement sur les transports aériens* pour s'assurer qu'elles respectent bien les nouvelles directives du Cabinet sur la gestion des règlements, et il devrait y avoir des progrès du côté de ces modifications au début de 2013-2014.

L'Office poursuit ses travaux de réglementation et n'oublie pas les préoccupations restantes du Comité. Jusqu'à maintenant, il a réglé bon nombre des points que le Comité avait soulevés dans les 12 séries de modifications du *Règlement sur les transports aériens* qu'il a apportées depuis 1989. La reformulation des autres dispositions du *Règlement sur les transports aériens* au cours des deux prochaines années devrait permettre de régler les préoccupations restantes.

Nous espérons que ces renseignements vous éclairent sur les plans de l'Office concernant le *Règlement sur les transports aériens*. Je suis disposée à vous rencontrer pour discuter plus en détail des modifications qui sont terminées et de celles qu'il reste à apporter pour régler les préoccupations du Comité.

En ce qui concerne votre demande du 20 mars 2013 à propos des modifications du *Règlement sur l'interconnexion du trafic ferroviaire*, les modifications ont été apportées le 28 février 2013 (C.P. 2013-174) et publiées dans la Partie II de la *Gazette du Canada* le 13 mars 2013. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous avez besoin de renseignements supplémentaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Karen Plourde
Directrice
Direction générale de la réglementation et des déterminations de l'industrie

c.c. Elizabeth C. Barker, avocate principale

- 3 -



AMENDMENTS/MODIFICATIONS
AIR TRANSPORTATION REGULATIONS/RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORT
AÉRIENS

Registration Number and Date/ Numéro et date d'enregistrement

SOR/DORS 89-306	08-06-89
SOR/DORS 90-740	25-10-90
SOR/DORS 92-709	03-12-92
SOR/DORS 93-253	11-05-93
SOR/DORS 93-449	31-08-93
SOR/DORS 94-379	26-05-94
SOR/DORS 94-700	07-11-94
SOR/DORS 96-335	03-07-96
SOR/DORS 98-197	24-03-98
SOR/DORS 2001-71	30-01-2001
SOR/DORS 2006-3	20-12-2005
SOR/DORS 2009-28	05-02-2009

Appendix F

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



July 10, 2013

Mr. Robert Fry
Corporate Secretary & Director General
Corporate Secretariat
Department of Foreign Affairs, Trade and
Development
Lester B Pearson Building, Tower A, Room A6-139
125 Sussex Drive
OTTAWA, Ontario K1A 0G2

Dear Mr. Fry:

Our File: SOR/2002-148, Regulations Designating Persons and Categories of
Persons – Other than Travellers Destined for the United
States – Who May Enter a Preclearance Area

Your File: DCD-2013-0124

I refer to your letter of February 5, 2013, and would value your advice as to
when it is now anticipated that the amendments to paragraph 2(b) and (c) of the
above-mentioned Regulations will be made.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh



Foreign Affairs and
International Trade Canada

Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Ottawa, Canada
K1A 0G2



August 30, 2013

DCD-2013-0124

Mr. Peter Bernhardt, Esq.
General Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
SEP 09 2013
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Subject: SOR/2002-148, Regulations Designating Persons and Categories of Persons – Other than Travellers Destined for the United States – Who May Enter a Preclearance Area

Thank you for your letter dated July 10, 2013 pertaining to the above-referenced regulations. As you may recall from my letter dated July 11, 2013 regarding SOR/2002-145, *Manner of Disposal of Detained, Seized or Forfeited Goods Regulations*, negotiations on a new preclearance agreement for land, rail, and marine (LRM) modes between Canada and the United States pursuant to the Beyond the Border Action Plan are ongoing. Based on the current timelines it is unlikely that an agreement will be reached before the end of 2013.

The Department continues to be of the opinion that it would be imprudent to continue the regulatory amendment process within the broader negotiating context as to do so could have real and adverse impacts on the current LRM negotiations.

The Department recognizes that the continuing LRM negotiations create a restrictive situation in relation to the amendment of the Regulations. As is the case with SOR/2002-145, we are available to meet with you to further discuss the specific concerns in this matter as well as the Department's commitment to its eventual resolution. If this is of interest, please contact the Department's Coordinator of Regulatory Affairs at (613) 944-1831 in order for arrangements to be made.

Yours sincerely,

Robert Fry
Director General and Corporate Secretary

Canada

Annexe F

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 10 juillet 2013

Monsieur Robert Fry
Directeur général et secrétaire ministériel
Secrétariat ministériel
Ministère des Affaires étrangères,
du Commerce et du Développement
Édifice Lester B Pearson, tour A, pièce A6-139
125, chemin Sussex
OTTAWA (Ontario) KIA 0G2

Monsieur,

N/Réf. : DORS/2002-148, Règlement désignant la personne et les catégories de
Personnes - autres que les voyageurs ayant pour
destination les États-Unis - pouvant pénétrer dans
une zone de précontrôle

V/Réf. : DCD-2013-0124

La présente fait suite à votre lettre du 5 février 2013. Vous serait-il possible de me dire quand les modifications aux alinéas 2b) et c) du Règlement susmentionné devraient être complétées.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 30 août 2013

V/Réf. :DCD-2013-0124

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent de l'examen
de la réglementation
Le Sénat
Ottawa ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet : DORS/2002-148, Règlement désignant la personne et les catégories de
Personnes - autres que les voyageurs ayant pour
destination les États-Unis - pouvant pénétrer dans
une zone de précontrôle

J'ai bien reçu votre lettre du 10 juillet 2013 concernant le règlement en rubrique. Vous vous rappelez peut-être que, dans ma lettre du 11 juillet 2013 concernant le DORS/2002-145, *Règlement fixant les modalités d'aliénation des marchandises retenues, saisies ou confisquées*, je vous ai indiqué que les négociations entre le Canada et les États-Unis se poursuivaient en vue de la conclusion d'un nouvel accord de prédédouanement visant les modes de transport terrestre, ferroviaire et maritime, conformément au Plan d'action Par-delà la frontière. Compte tenu des échéances actuelles, il est peu probable qu'un accord soit conclu avant la fin de 2013.

Le Ministère est toujours d'avis qu'il serait imprudent de lancer le processus de modification de la réglementation dans un contexte de négociation plus large, car cela risquerait de nuire aux négociations en cours visant les modes de transport terrestre, ferroviaire et maritime.

Le Ministère reconnaît que ces négociations rendent difficile la modification du Règlement. Comme dans le cas du DORS/2002-145, nous sommes disposés à vous rencontrer pour discuter davantage de vos préoccupations particulières à ce sujet, ainsi que des engagements pris par le Ministère pour régler la situation. Si



- 2 -

une telle rencontre vous intéresse, veuillez communiquer avec le coordonnateur des Affaires réglementaires au (613) 944-1831 afin qu'il puisse prendre les dispositions nécessaires.

Veillez agréer, Maître, l'expression de mes sentiments distingués.

Robert Fry
Directeur général et secrétaire ministériel

Appendix G

**TRANSLATION / TRADUCTION**

June 4, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Environment Canada
Vincent Massey Place, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2003-296, Regulations Amending the Wildlife Area Regulations

The Joint Committee has continued its review of the above amendment and related correspondence at its meeting of May 31, 2012. It noted that over seven years since the start of correspondence, the department, according to your letter of April 23, 2012, regarding the amendments promised on September 8, 2005, is “identifying the most appropriate approach to achieving the objectives regarding protected areas” and is unable to “provide an exact completion date”.

As you know, the promised amendments will correct how the Regulations address children’s entry to the Cap Tourmente National Wildlife Area. Currently, item 1(c) of Schedule II of the Regulations states that the amount payable is free for a “child accompanied by a parent”. Because the Committee wanted to know what would happen if a child was accompanied by an adult who is not the child’s parent, the department acknowledged the need to amend the Regulations. This has still not been done.

However, following the Committee meeting, I visited the departmental website, which states that admission is free for a 12-year-old child accompanied by an adult. I assume that this must mean that the department is no longer applying the regulatory provision concerning children’s entry fees. Despite what appears in the Regulations, a child under 12 could be admitted free even if not accompanied by a parent. Under what authority is the department able to ignore the Regulations made by the Governor in Council? In my view, this shows how much the promised amendments need to be made without delay, independently of the other amendments that the department could identify in the indefinite and probably far-off future. When you

- 2 -



provide me with your reply to my question, could you tell me whether the department agrees to make the promised amendments without further delay?

I look forward to your reply.

Yours truly,

[signed]

Jacques Rousseau
Legal Advisor

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

November 13, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Environment Canada
Vincent Massey Place, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2003-296, Regulations Amending the Wildlife Area Regulations

I refer to your correspondence of July 19, 2012, indicating that I would receive a reply to my letter of June 4, 2012, "in five months". I wonder whether the department is now able to provide me with its response.

Yours truly,

[signed]

Jacques Rousseau
Legal Advisor

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

December 21, 2012

Mr. Jacques Rousseau
Legal Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2003-296, Regulations Amending the Wildlife Area Regulations

Thank you for your correspondence of June 4 and November 13, 2012, regarding the Regulations Amending the Wildlife Area Regulations.

Further to consultations with my colleagues in the Canadian Wildlife Service, it is my understanding that they are considering a proposal to amend Schedule II of the Wildlife Area Regulations (Amounts payable to enter Cap Tourmente National Wildlife Area) in order to address the concerns you raised with respect to items 1(c) and 3(b) of Schedule II.

These amendments are being considered at the same time as other amendments to the Wildlife Area Regulations. The draft regulatory strategy setting out the proposed amendments will be completed in 2013 and made available for public consultation. I am currently unable to confirm the date we will complete the amendments, but rest assured that we continue to make progress.

For further information, feel free to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs, at 819-956-9460.

Sincerely,

[signed]

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

c.c. Virginia Poter, Director General, Canadian Wildlife Service
Candice Trivett Koulaib, Legal Counsel, Legal Services



TRANSLATION / TRADUCTION

January 17, 2013

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Environment Canada
Vincent Massey Place, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2003-296, Regulations Amending the Wildlife Area Regulations

Thank you for your correspondence of December 21, 2012. Before forwarding it to the Joint Committee, I will require additional information. First, with respect to the promised amendments, you write: "Further to consultations with my colleagues in the Canadian Wildlife Service, it is my understanding that they are considering a proposal to amend Schedule II of the Wildlife Area Regulations (Amounts payable to enter Cap Tourmente National Wildlife Area) to address the concerns" the Committee raised with respect to items 1(c) and 3(b) of Schedule II. I have some difficulty understanding how you are uncertain whether or not the Canadian Wildlife Service is preparing amendments to correct the problems identified. I assume that it is indeed preparing the amendments, given that you close by writing that you are currently unable to confirm the date "we will complete the amendments". In order be able to provide the Committee with the correct information, would you kindly confirm that amendments are indeed being prepared?

Second, I note in my letter of June 4, 2012, that the entry fees posted on the department's website do not reflect what appears in Schedule II of the Regulations. The department, it would appear, acts as though the Regulations were already amended. In other words, it appears to no longer be applying the Regulations. If this is the case, I asked you to tell me under which authority the department is able to ignore the Regulations made by the Governor in Council. Your reply was silent on this point. I am asking once again that you show me which authority the department believes allows it to charge fees other than those provided in the Regulations.

I look forward to your reply.

Yours truly,

Jacques Rousseau
Legal Advisor

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

May 17, 2013

Mr. Jacques Rousseau
Legal Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2003-296, Regulations Amending the Wildlife Area Regulations

Thank you for your correspondence of January 17, 2013, regarding the Regulations Amending the Wildlife Area Regulations.

In answer to your first question, Environment Canada does intend to proceed with a proposal to amend Schedule II of the Wildlife Area Regulations (Amounts payable to enter Cap Tourmente National Wildlife Area) in order to address the concerns you raised with respect to items 1(c) and 3(b). However, as I mentioned in my previous letter, these amendments are being considered at the same time as other amendments to the Wildlife Area Regulations set out in the draft regulatory strategy currently being prepared by Environment Canada. Progress is being made on the strategy, which should be completed shortly and then made available for public consultation. Following the public consultation period, the above amendments to Schedule II will be submitted. Unfortunately, I am unable at this time to provide you with the exact date these amendments will be finished. However, I do wish to assure you that this issue continues to be a priority for Environment Canada, within the context of other regulatory undertakings considered a priority.

In answer to your second question, I am pleased to inform you that we have corrected the discrepancy between the Wildlife Area Regulations and the entry fees posted on the Environment Canada website. The English and French versions of the website have both been changed to reflect the wording in the Regulations.

For further information, feel free to contact me at 819-953-6899 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at 819-953-7608.

Sincerely,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

c.c. Sue Milburn-Hopwood, Director General, Canadian Wildlife Service
Candice Trivett, Legal Counsel, Legal Services

Annexe G

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 4 juin 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2003-296, Règlement modifiant le Règlement sur les réserves
d'espèces sauvages

Le Comité mixte a poursuivi son examen de la modification mentionnée ci-dessus et de la correspondance pertinente à sa réunion du 31 mai 2012. Il a constaté que plus de sept ans après le début de la correspondance, le ministère, selon votre lettre du 23 avril 2012, en est, en ce qui concerne les modifications promises le 8 septembre 2005, à « identifier l'approche la plus appropriée pour atteindre les objectifs quant aux aires protégées » et ne peut « donner une date précise quant à la fin de ces travaux ».

Comme vous le savez, les modifications promises visent à corriger la façon dont le Règlement traite de l'admission des enfants dans la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. Présentement, l'article 1c) de l'annexe II du Règlement prévoit que le droit d'entrée, est gratuit « pour un enfant accompagné de son père ou de sa mère ». C'est parce que le Comité a voulu savoir ce qu'il advenait d'un enfant qui se présentait accompagné d'un adulte qui n'est pas son père ou sa mère que le ministère a reconnu la nécessité de modifier le Règlement. Cela n'est toujours pas fait.

- 2 -



Cependant, à la suite de la réunion du Comité, je suis allé visiter le site internet du ministère. On y indique que le droit d'entrée est gratuit « pour un enfant de 12 ans accompagné d'un adulte ». Je présume qu'il faut y voir une indication que le ministère a cessé d'appliquer la disposition du Règlement portant sur le droit d'entrée des enfants. Donc, malgré ce que prévoit le Règlement, un enfant de moins de douze ans pourra entrer gratuitement même s'il n'est pas accompagné de son père ou de sa mère. De quelle autorité le ministère se permet-il de faire fi du Règlement adopté par le gouverneur en conseil? À mon avis, la situation montre à quel point il y a lieu d'apporter sans plus tarder les modifications promises, indépendamment des autres modifications que le ministère pourrait, dans un avenir indéterminé et probablement lointain, identifier. Lorsque vous répondrez à ma question, pourriez-vous me dire si le ministère accepte d'apporter sans plus tarder les modifications promises

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 13 novembre 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

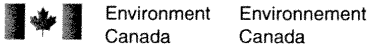
N/Réf.: DORS/2003-296, Règlement modifiant le Règlement sur les réserves
d'espèces sauvages

Je me réfère à votre lettre du 19 juillet 2012 indiquant que je recevrais une réponse à ma lettre du 4 juin 2012 « d'ici cinq mois » et me demande si le ministère est maintenant en mesure de me faire part de sa réponse.

Veillez croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

DEC 21 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

JAN 07 2013

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2003-296, *Règlement modifiant le Règlement sur les réserves
d'espèces sauvages*

Je vous remercie de vos lettres du 4 juin 2012 et du 13 novembre 2012
concernant le *Règlement modifiant le Règlement sur les réserves d'espèces
sauvages*.

Après consultation auprès de mes collègues du Service canadien de la faune, je
crois comprendre qu'ils envisagent une proposition visant à modifier l'annexe II
du *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages* (Droits d'entrée – Réserve
nationale de faune du cap Tourmente) afin de dissiper les inquiétudes que vous
avez soulevées à propos des articles 1c) et 3b) de l'annexe II.

Ces modifications sont envisagées parallèlement à d'autres modifications au
Règlement sur les réserves d'espèces sauvages. L'ébauche d'une stratégie de
réglementation décrivant les modifications proposées sera achevée en 2013 et
affichée en vue d'une consultation publique. Il m'est présentement impossible de
vous confirmer la date à laquelle nous aurons terminé les modifications, mais
soyez assuré que nous continuons à progresser.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au
819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires
réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Virginia Poter, Directeur général, Service canadien de la faune
Candice Trivett Koulaib, Conseillère juridique, Services juridiques

Canada

www.ec.gc.ca



STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 17 janvier 2013

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2003-296, Règlement modifiant le Règlement sur les réserves
d'espèces sauvages

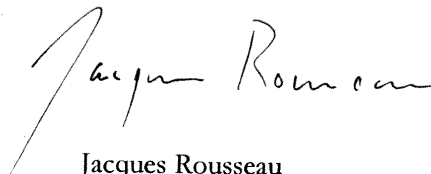
Je vous remercie pour votre lettre du 21 décembre 2012. Avant de la transmettre au Comité mixte, j'aurai besoin d'informations supplémentaires. Premièrement, au sujet des modifications promises, vous écrivez ceci : « Après consultation auprès de mes collègues du Service canadien de la faune, je crois comprendre qu'ils envisagent une proposition visant à modifier l'annexe II du *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages* (Droits d'entrée – Réserve nationale de faune du cap Tourmente) afin de dissiper les inquiétudes » que le Comité a soulevées à propos des articles 1c) et 3b) de l'annexe II. Je m'explique mal que vous puissiez ne pas être certain si le Service canadien de la faune prépare ou non des modifications pour corriger les problèmes soulevés. Je présume qu'en fait celui-ci prépare bel et bien des modifications étant donné que vous terminez en écrivant qu'il vous est présentement impossible de confirmer la date à laquelle « nous aurons terminé les modifications ». Afin de pouvoir donner l'heure juste au Comité, auriez-vous l'obligeance de confirmer qu'il y a bel et bien des modifications en préparation?

Deuxièmement, j'ai noté, dans ma lettre du 4 juin 2012, que les droits d'entrée affichés sur le site internet du ministère ne reflètent pas ceux qui sont indiqués dans l'annexe II du Règlement. Le ministère, semble-t-il, fait comme si le

- 2 -

Règlement avait déjà été modifié. Autrement dit, il n'appliquerait plus le Règlement. Si c'est bien le cas, je vous ai demandé de m'indiquer de quelle autorité le ministère se permet-il de faire fi du Règlement adopté par le gouverneur en conseil. Il n'y a rien à ce sujet dans votre réponse. Je vous demande donc de nouveau de m'indiquer quelle autorité permet, selon le ministère, appliquer des droits autres que ceux qui sont prévus dans le Règlement.

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.



Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Environment Canada
Environnement Canada



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

MAY 17 2013

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

MAY 27 2013

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2003-296, Règlement modifiant le Règlement sur les réserves
d'espèces sauvages

Je vous remercie de votre lettre du 17 janvier 2013 concernant le *Règlement modifiant le Règlement sur les réserves d'espèces sauvages*.

Pour répondre à votre première question, Environnement Canada a effectivement l'intention d'aller de l'avant avec une proposition visant à modifier l'Annexe II du *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages* (Droits d'entrée – Réserve nationale de faune du Cap Tourmente) afin de répondre aux préoccupations que vous avez soulevées au sujet des articles 1 c) et 3 b). Cependant, comme je l'ai mentionné dans ma dernière lettre, ces modifications seront proposées en parallèle avec d'autres modifications au *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages* qui sont précisées dans un projet de stratégie réglementaire qu'Environnement Canada prépare actuellement. Les progrès se poursuivent sur cette stratégie, qui devrait être achevée prochainement, pour être ensuite publiée aux fins de consultation publique. À la suite de la période de consultation publique, les modifications susmentionnées à l'Annexe II seront proposées. Malheureusement, je ne peux actuellement vous fournir la date précise de l'achèvement de ces modifications. Je désire toutefois vous rassurer; ce sujet demeure une priorité pour Environnement Canada, à l'intérieur du contexte d'autres travaux réglementaires jugés prioritaires.

Pour répondre à votre seconde question, je suis heureux de vous annoncer que nous avons rectifié la différence entre le *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages* et les droits d'entrée publiés sur le site Web d'Environnement Canada. Les versions anglaise et française du site Web ont toutes deux été modifiées pour refléter le libellé du Règlement.

.../2

Ecology Paper / Papier Éco-Loggé



Canada

www.ec.gc.ca



- 2 -

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au (819)953-6899 ou avec Diana Burnham, Agente d'affaires réglementaires, au (819)953-7608.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'John Moffet', written in a cursive style.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Sue Milburn-Hopwood, Directrice général, Service canadien de la faune
Candice Trivett, Conseillère juridique, Services juridiques

Appendix H

**TRANSLATION / TRADUCTION** 10.**Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations**

May 7, 2013

PART ACTION PROMISED**FILE**

SOR/2005-248, New Substances Notification Regulations (Organisms)

ISSUE

In response to the four points raised, the department promised amendments with respect to points 1, 2 (first paragraph) and 3. The Committee could consider the response regarding point 2 (second paragraph) to be unsatisfactory and the response regarding point 4 to be satisfactory.

SUMMARY

Points 1 and 2 (first paragraph) concerned discrepancies between the English and French versions. For point 2 (second paragraph), the issue revolves around what is meant by information and data “to which the person ought reasonably to have access”. Point 3 concerns the meaning of “protected areas”, and point 4 concerns the appropriateness of requesting information about the importation of micro-organisms. Points 2 (second paragraph) and 4 are discussed early on in the analysis section.

BACKGROUND

As per the Regulatory Impact Analysis Statement, the “New Substances Program ensures that no new substance (chemical, polymer, or living organism) is imported into, or manufactured in, Canada before a formal assessment of its potential risks to the environment and human health has been completed, and any appropriate risk management measures have been taken.”



ANALYSIS

2. Schedule 1, section 7

This provision requires that all other information and test data in respect of the micro-organism in the person's possession "or to which the person ought reasonably to have access" be provided. The correspondence focusses on the merits of specifying this concept by incorporating the relevant passage from the *Guidelines for the Notification and Testing of New Substances: Organisms* issued by the department, referred to in the letters of January 16 and April 16, 2013, into the Regulations. This is not actually an appropriate solution. As pointed out by the department in the review of other regulations (SOR/2005-247, *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*), Parliament used very similar concepts in the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*. For example, under section 46(1) of the Act, the Minister may require any person to provide the Minister with any information that may be in the possession of that person "or to which the person may reasonably be expected to have access". Since Parliament itself used this criterion, it is because Parliament considers the requirements imposed on the person subject to the Act to be clear. It is therefore appropriate to use this criterion in the Regulations.

However, the Regulations introduce variants whose scope is difficult to determine. The English and French versions of the Regulations require the person to provide all other information and test data to which the person "ought reasonably to have access / devrait normalement avoir accès". As for Parliament, it used, in subsection 46(1) of the Act, "may reasonably be expected to have access / peut normalement avoir accès". The department justifies using this criterion in the Regulations by pointing out that this concept is very similar to the one found in the Act. Why was the exact same expression from the Act not used? There would then not be any doubt as to the application of the *Interpretation Act* principle stating that "where an enactment confers power to make regulations, expressions used in the regulations have the same respective meanings as in the enactment conferring the power". By introducing variants to the wording of the Act, this serves as an invitation to change the criterion used by Parliament and question the meaning of the provision. If the intent is to use the same criterion as in the Regulations, then the Regulations should be amended so that the provision is worded the same way as in the Act. Otherwise, the department should explain why the wording in the Regulations differs from what appears in the Act.

Another reason to amend the relevant provisions of the *New Substances Notification Regulations (Organisms)* pertains to the fact that the expression used differs not only from what is in the Act, but also from what is in the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*. The former requires the person to provide all other information and test data to which the person "ought reasonably to have access / devrait normalement avoir accès", while the latter states all other information and test data to which they "ought to have access / devrait avoir accès". In total, the Act and both regulations provide three versions of the criterion that determines the

- 3 -



obligations of the person subject to the legislation. It appears obvious that both regulations should be amended so as to use the same wording as what is in the Act.

4. Schedule 4, section 7

This provision requires the identification of other government agencies that the person has notified of the manufacture or importation of the micro-organism. Since subsection 3(6) of the Regulations and, consequently, Schedule 4 of the Regulations apply only to the manufacture of micro-organisms, why is there the requirement to identify other government agencies that the person has notified of the importation of micro-organisms? In fact, as the department indicated in its letter of April 16, 2013, the focus here is on micro-organisms manufactured in a foreign country and imported into another foreign country. This information is important because it allows the department to contact foreign organizations and find out how the micro-organism is handled in these countries.

JR/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

October 18, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2005-248, New Substances Notification Regulations (Organisms)

I have reviewed the referenced instrument and note the following:

1. Paragraphs 2(3)(b), (c) and (d)

There appears to be a discrepancy between the English and French versions of these provisions; there is nothing in the French version rendering the words “and present” in the English version.

2. Schedule 1, section 7

In this provision, as well as in the ones listed at the end of these remarks, there is the requirement, in the French version, to provide all other information and test data that are in the possession of the person manufacturing or importing the micro-organism or to which the person ought reasonably to have access and “qui permettent de déterminer les dangers” to the environment and human health. The words “qui permettent de déterminer les dangers” are rendered in the English version as “that are relevant to identifying hazards”. The department acknowledged, during the review of SOR/2005-247, that there is a discrepancy in both versions in this regard and, in a letter sent on August 1, 2012, promised to correct it.

Furthermore, with respect to my remarks on what was meant by information and test data “to which the person ought reasonably to have access”, the department, in a letter sent on May 14, 2012, promised to amend the provisions in question so as to state that this refers to information and data kept in one of the company’s offices worldwide or in other locations where the notifier may access it.

- 2 -



Would you kindly confirm that these two commitments apply here as well? The other provisions where the same problems arise are in Schedule 2, section 5; Schedule 3, section 8; Schedule 4, section 6; and Schedule 5, section 7.

3. Schedule 3, paragraph 3(d)

Among the information required in respect of micro-organisms for introduction in an experimental field study, there is, under this provision, the distance to any “protected areas”. There is no definition for these words in the Regulations or in the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*. Given the lack of a definition, it is difficult to determine what a protected area is for the purposes of the Regulations. In my view, this concept would be worth defining. If the department shares this view, could you confirm that the Regulations will be amended so as to rectify this issue? If not, I would appreciate it if you would share the reasons why the department believes that the Regulations do not require amendment.

4. Schedule 4, section 7

This provision requires the identification of other government agencies that the person has notified of the manufacture or importation of the micro-organism. Since subsection 3(6) of the Regulations and, consequently, Schedule 4 of the Regulations apply only to the manufacture of micro-organisms, there is no reason to require the identification of other government agencies notified of the importation of micro-organisms. The words “or importation” should therefore be struck from this provision.

I look forward to your reply.

Yours truly,

[signed]

Jacques Rousseau
Legal Advisor

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

December 4, 2012

Jacques Rousseau
Legal Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2005-248, New Substances Notification Regulations (Organisms)

Thank you for your correspondence of October 18, 2012, regarding the *New Substances Notification Regulations (Organisms)*.

The following is our reply to the points you raised.

1. Paragraphs 2(3)(b), (c), (d)

We concur that it would be preferable to more closely harmonize the English and French versions.

2. Schedule 1, section 7

First question

The English and French versions should be harmonized as well.

Second question

There appears to be some confusion about what the Department promised in its letter of May 14, 2012. It did not decide to replace the concept of “information to which the person has access” with “information in corporate offices”. Rather, the Department expressed its intent to add the first concept to Schedule 4, section 8, and to Schedule 9, section 14, of the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*. We agree that this concept should also be added to the relevant schedules of the *New Substances Notification Regulations (Organisms)*.

- 2 -



3. Schedule 3, paragraph 3(d)

We agree that the wording may appear vague. We have reviewed the appropriateness of this information and we intend to repeal this paragraph.

4. Schedule 4, section 7

We do not see a legal problem with this section. It is true that subsection 3(6), which relates to Schedule 4, does impose an obligation when a person manufactures the substance. However, this does not mean that the Department must limit itself to receiving the identification of the government agencies of other countries that were notified only of the manufacture. It is very important for the Department to have the identification of the government agencies of other countries that were notified of the importation of the organism living in these countries. This allows the Department to contact these government agencies and to find out how the organism living in these countries is handled.

As for the above points for which amendments are to be made to the Regulations, these will be introduced the next time the Regulations are amended.

For further information, feel free to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs, at 819-956-9460.

Sincerely,

[signed]

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

cc: David Morin, Director General, Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Legal Counsel, Legal Services



TRANSLATION / TRADUCTION

January 16, 2013

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2005-248, New Substances Notification Regulations (Organisms)

Thank you for your letter of December 4, 2012. Before sharing it with the Joint Committee, would you kindly provide additional comments on two of the points raised in the correspondence.

2. Schedule 1, section 7

This provision, in addition to the ones listed at the end of my remarks, requires the person manufacturing or importing the micro-organism to provide, in addition to the other information set out in the Schedule, all other information and test data “to which the person ought reasonably to have access”. As to what is meant by these words, you refer me to your letter of May 12, 2012, regarding SOR/2005-247, where you explain that the answer can be found in the department’s *Guidelines for the Notification and Testing of New Substances: Organisms*, stating that this is “information in any of the company’s offices worldwide or other locations where the notifier can access the information”. This definition gives the notifier a much clearer idea of the obligation imposed by Schedule 1, section 7. I wonder why this is not included in the Regulations. This would appear much more desirable from the notifier’s perspective. Currently, even if the notifier complies with the Guidelines, this does not mean that the person is complying with the Regulations, as this could be interpreted much more broadly than the Guidelines. For this reason, would the department be prepared to reconsider its position on this issue and incorporate into the Regulations the concept set out in the Guidelines?

4. Schedule 4, section 7

Under subsection 3(6) of the Regulations, “a person who manufactures a micro-organism at the site from which it was isolated, for introduction into the same site,” must provide the information outlined in Schedule 4 (emphasis mine). Section 7

- 2 -



of this schedule requires the person to provide the identification of other government agencies, either outside or within Canada, that the person has notified “of the manufacture or importation” of the micro-organism, and the purpose of that notification. As for the requirement to provide the identification of other agencies that were notified of the importation of the micro-organism, you write that it is “important for the Department to have the identification of the government agencies of other countries that were notified of the importation of the organism living in these countries.”

The department’s response appears to assume that the micro-organism will be imported into a country other than Canada, in other words exported to another country. If this is truly the case, nothing in subsection 3(6) of the Regulations provides that this applies to a person exporting a micro-organism. To the contrary, subsection 3(6) applies only to the person who manufactures the micro-organism. Since this subsection can regulate only manufacture that occurs in Canada, the micro-organism in question will necessarily have been manufactured at a site within Canada, for introduction into the same site, necessarily in Canada. One may ask how a micro-organism manufactured at a site in Canada for introduction into the same site may have been exported to another country. There is currently nothing in subsection 3(6) to indicate that the exportation of such a micro-organism is covered by this provision. In order for the person exporting a micro-organism to be subject to subsection 3(6) of the Regulations, this would have to be amended. As well, section 7 of Schedule 4 of the Regulations should be amended to mention “exportation” of the micro-organism rather than its “importation”.

Lastly, assuming that the purpose of subsection 3(6) of the Regulations is really to focus solely on the activities of the person manufacturing a micro-organism at the site in Canada from which it was isolated, for introduction into the same site in Canada, I continue to believe that it is irrelevant to require that this person notify other government agencies, either outside or within Canada, of the exportation of the micro-organism. If this is actually the case, the words “or importation” should be struck from section 7 of Schedule 4 of the Regulations.

I look forward to your reply.

Yours truly,

[signed]

Jacques Rousseau
Legal Advisor

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

April 16, 2013

Jacques Rousseau
Legal Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2005-248, New Substances Notification Regulations (Organisms)

Thank you for your correspondence of January 16, 2013, requesting further clarification on two points raised in your letter of October 18, 2012, regarding the *New Substances Notification Regulations (Organisms)*.

The following are the requested clarifications on the points you raised.

2. Schedule 1, section 7

Section 7 of Schedule 1 of the *New Substances Notification Regulations (Organisms)* requires the disclosure of any information “in the person’s possession or to which the person ought reasonably to have access.”

The Department’s *Guidelines for the Notification and Testing of New Substances: Organisms* state that the phrase “to which the person ought reasonably to have access” means information in any of the company’s offices worldwide, or other locations where the person can access the information.”

In your letter of January 16, 2013, you state that the Regulations could be interpreted much more broadly than the Guidelines. We do not understand this conclusion. The Regulations refer to information that the person “ought reasonably to have access,” while the Guidelines refer to information in “locations where the person can access the information.” We do not see any discrepancy between the two texts.

4. Schedule 4, section 7

Subsection 3(6) of the Regulations sets out the obligations for the person who manufactures a micro-organism in Canada.

- 2 -



However, the same person could manufacture a micro-organism from several sites worldwide. A person may therefore manufacture the micro-organism in a foreign country (country 1) and export (or, depending on one's point of view, import) it to another foreign country (country 2). If this person then begins to manufacture the micro-organism in Canada, section 7 of Schedule 4 of the Regulations requires the person to identify to the Department the government agencies of country 2 that were notified of the micro-organism's importation, and of country 1 that were notified of its manufacture.

Under paragraph 106(6)(a) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, a micro-organism manufactured or imported for a use that is regulated by legislation listed in Schedule 4 of the Act is not subject to the Regulations. In other words, the Regulations do not always apply when a micro-organism is imported or manufactured in Canada, and it is possible that a person imported or manufactured the micro-organism in the past without being subject to the Regulations. Section 7 of Schedule 4 of the Regulations will require this person to provide the Department with the identification of the Canadian organizations that were notified in the past of the importation or manufacture. Provincial or municipal government organizations should also be identified.

As stated in our letter of December 4, 2012, this information is important since it allows the Department to contact Canadian or foreign government agencies and to find out how the micro-organism is handled.

For further information, feel free to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs, at 819-956-9460.

Sincerely,

[signed]

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

cc: David Morin, Director General, Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Legal Counsel, Legal Services

Annexe H

**Comité mixte permanent d'examen de la réglementation**

Le 7 mai 2013

CORRECTIONS PARTIELLES PROMISES**DOSSIER :**

DORS/2005-248, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)

QUESTION :

En réponse aux quatre points soulevés, le ministère a promis des modifications pour ce qui est des points 1, 2 (premier paragraphe) et 3. Le Comité pourrait considérer insatisfaisante la réponse aux points 2 (deuxième paragraphe) et satisfaisante la réponse au point 4.

RÉSUMÉ :

Les points 1 et 2 (premier paragraphe) ont trait à des divergences entre les versions française et anglaise. Au point 2 (deuxième paragraphe), la question est de savoir ce qu'il faut entendre par des renseignements et données « auxquels [la personne] devrait avoir accès ». Le point 3 concerne la signification des mots « zones protégées » et le point 4 la pertinence de demander des informations relativement à l'importation de micro-organismes. Les points 2 (deuxième paragraphe) et 4 sont discutés plus avant dans la section « analyse ».

CONTEXTE :

Comme l'indique le résumé de l'étude d'impact de la réglementation accompagnant le Règlement, le « Programme des substances nouvelles prévoit qu'aucune substance nouvelle (substance chimique, polymère ou organisme vivant) ne peut être importée ou fabriquée au Canada avant qu'une évaluation complète des risques potentiels pour l'environnement et la santé humaine n'ait été effectuée et que toutes les mesures de gestion des risques appropriées n'ait été prises ».



ANALYSE

2. Annexe 1, article 7

Cette disposition exige que soit fournis tout autre renseignement et toute donnée d'essai à l'égard du micro-organisme dont dispose la personne « ou auxquels elle devrait normalement avoir accès ». La correspondance échangée porte sur l'intérêt qu'il y aurait à préciser cette notion en intégrant dans le Règlement le passage pertinent des *Directives pour la déclaration et les essais de substances nouvelles : organismes* publiées par le ministère et dont il est question dans les lettres des 16 janvier et 16 avril 2013. En fait, cela n'est pas une solution appropriée. En effet, comme l'a fait remarquer le ministère dans le cadre de l'examen d'un autre règlement (DORS/2005-247, *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*), le Parlement, dans la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, a utilisé « des notions très similaires ». Par exemple, en vertu de l'article 46(1) de la Loi, le ministre peut exiger de toute personne qu'elle lui communique les renseignements dont elle dispose « ou auxquels elle peut normalement avoir accès ». Puisque le Parlement lui-même a utilisé ce critère, c'est qu'il considère claires les exigences ainsi imposées à la personne assujettie à la Loi. Il est donc approprié de reprendre ce critère dans le Règlement.

Toutefois, le Règlement introduit des variantes dont il est difficile de déterminer la portée. Les versions française et anglaise du Règlement exigent que la personne fournisse tout autre renseignement et toute donnée auxquels elle « devrait normalement avoir accès/ought reasonably to have access ». Le Parlement, pour sa part, utilise, à l'article 46(1) de la Loi, « peut normalement avoir accès/may reasonably be expected to have access ». Le ministère justifie le recours à ce critère dans le Règlement en faisant remarquer qu'il s'agit d'une notion très similaire à celle que l'on trouve dans la Loi. Pourquoi ne pas avoir utilisé exactement la même expression que dans cette dernière. Ainsi, il n'y aurait aucun doute quant à l'application du principe inscrit dans la *Loi d'interprétation* selon lequel « les termes figurant dans les règlements d'application d'un texte ont le même sens que dans celui-ci ». En introduisant des variantes par rapport au libellé de la Loi, cela invite à y voir une volonté de modifier le critère utilisé par le Parlement et à s'interroger sur le sens de la disposition réglementaire. Si l'intention est d'avoir recours au même critère dans le Règlement, alors il faudrait modifier ce dernier afin que son libellé corresponde à celui de la Loi. Autrement, le ministère devrait expliquer les raisons pour lesquelles le libellé du Règlement varie par rapport à celui de la Loi.

Une autre raison de modifier les dispositions pertinentes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)* tient au fait que l'expression utilisée diffère non seulement de celle que l'on trouve dans la Loi, mais est aussi différente de celle que l'on trouve dans le *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*. Le premier exige que la personne



fournisse tout autre renseignement et toute donnée auxquels elle «devrait normalement avoir accès/ought reasonably to have access», le second tout autre renseignement et toute donnée auxquels elle «devrait avoir accès/ought to have access». Au total, la Loi et ces deux règlements donnent trois versions du critère qui détermine les obligations de la personne assujettie à cette législation. Il semble évident que les deux règlements devraient être modifiés afin d'utiliser le même libellé que la Loi.

4. Annexe 4, article 7

Cette disposition exige que soit fourni le nom des autres organismes publics qui ont été avisés par la personne de la fabrication «ou de l'importation» du micro-organisme. Comme l'article 3(6) du Règlement et, par conséquent, l'annexe 4 du Règlement, ne s'appliquent qu'à la fabrication des micro-organismes, pourquoi exiger que soit fourni le nom des autres organismes publics qui ont été avisés de l'importation des micro-organismes? En fait, comme l'indique le ministère dans la lettre du 16 avril 2013, on vise le micro-organisme fabriqué dans un pays étranger et importé dans un autre pays étranger. Ce renseignement est important car il permet au ministère de communiquer avec les organismes étrangers et de prendre connaissance du traitement réservé au micro-organisme dans ces pays.

JR/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 18 octobre 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2005-248, Règlement sur les renseignements concernant les
substances nouvelles (organismes)

J'ai examiné le Règlement mentionné ci-dessus et je note ceci :

1. Articles 2(3)b), c) et d)

Il me semble qu'il y a une divergence entre les versions française et anglaise de ces dispositions en ce qu'il n'y a rien, dans la première, pour rendre les « and present » utilisés dans la seconde.

2. Annexe 1, article 7

Dans cette disposition, et dans celles qui sont énumérées à la fin de ce commentaire, on exige, dans la version française, de fournir tout autre renseignement et toute donnée d'essai dont dispose la personne qui fabrique ou importe le micro-organisme ou auxquels elle devrait avoir accès et « qui permettent d'identifier les dangers » que présente le micro-organisme pour l'environnement et la santé humaine. Les mots « qui permettent d'identifier les dangers » sont rendus, dans la version anglaise, par les mots « that are relevant to identifying hazards ». Le ministère a reconnu, dans le cadre de l'examen du DORS/2005-247, que, sous cet aspect, les deux versions sont divergentes et s'est engagé, dans une lettre envoyée le 1^{er} août 2012, à corriger cela.

- 2 -



De plus, à propos de mon commentaire sur ce qu'il faut entendre par des renseignements et données d'essai « auxquelles [la personne] devrait avoir accès », le ministère s'est engagé dans une lettre envoyée le 14 mai 2012, à modifier les dispositions en cause pour préciser qu'il s'agit des renseignements et données qui se trouvent dans un des bureau de l'entreprise dans le monde ou à d'autres endroits où le déclarant peut accéder.

Auriez-vous l'obligeance de confirmer que ces deux engagements valent ici aussi? Les autres dispositions où se posent les mêmes problèmes se trouvent à l'annexe 2, article 5, à l'annexe 3, article 8, à l'annexe 4, article 6 et à l'annexe 5, article 7.

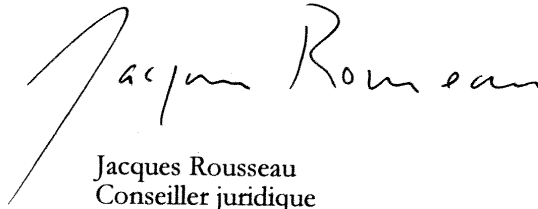
3. Annexe 3, article 3d)

Parmi les renseignements exigés à l'égard des micro-organismes destinés à être introduits dans le cadre d'une étude expérimentale sur le terrain, il y a, aux termes de cette disposition, la distance par rapport aux « zones protégées ». Il n'y a aucune définition de ces mots dans le Règlement ou la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*. En l'absence d'une telle définition, il est difficile de savoir ce qui constitue une zone protégée aux fins du Règlement. À mon avis, il conviendrait de définir cette notion. Si le ministère partage cet avis, pourriez-vous confirmer que le Règlement sera modifié pour régler le problème? Sinon, je vous serais reconnaissant de me faire part des raisons pour lesquelles le ministère juge qu'il n'y a pas lieu de modifier le Règlement.

4. Annexe 4, article 7

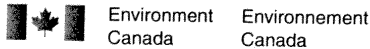
Cette disposition exige que soit fourni le nom des autres organismes publics qui ont été avisés par la personne de la fabrication « ou de l'importation » du micro-organisme. Comme l'article 3(6) du Règlement et, par conséquent, l'annexe 4 du Règlement, ne s'appliquent qu'à la fabrication des micro-organismes, il n'est pas pertinent d'exiger que soit fourni le nom des autres organismes publics qui ont été avisés de l'importation des micro-organismes. Les mots « ou de l'importation » devraient donc être supprimés de cette disposition.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.



Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

DEC - 4 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
DEC 13 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2005-248, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)

Je vous remercie de votre lettre du 18 octobre 2012 concernant le *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)*.

Voici les réponses aux points que vous avez soulevés.

1. Alinéas 2(3) b), c), d)

Nous reconnaissons qu'il serait souhaitable de mieux harmoniser les versions française et anglaise.

2. Annexe 1, article 7

Première question

Les versions française et anglaise devraient aussi être harmonisées.

Deuxième question

Il semble y avoir confusion en ce qui concerne ce à quoi le ministère s'est engagé dans sa lettre du 14 mai 2012. Il n'a pas été décidé de remplacer la notion de «renseignements auxquels la personne a accès» par celle de «renseignements situés dans les bureaux de l'entreprise». Le ministère a plutôt exprimé son intention d'ajouter la première notion à l'article 8 de l'Annexe 4 et à l'article 14 de l'Annexe 9 du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*. Nous sommes d'accord que cette notion devrait aussi être ajoutée aux annexes pertinentes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)*.





- 2 -

3. Annexe 3, alinéa 3 d)

Nous sommes d'accord que le texte peut paraître vague. Nous avons révisé la pertinence de cette information et nous avons l'intention d'abroger cet alinéa.

4. Annexe 4, article 7

Nous ne voyons pas de problème juridique avec cet article. Il est vrai que le paragraphe 3(6), auquel l'annexe 4 est liée, impose une obligation lorsqu'une personne fabrique la substance. Cela ne signifie cependant pas que le ministère doit se limiter à recevoir le seul nom des organismes publics au Canada ou à l'étranger qui ont été informés de la fabrication. Il est très important pour le ministère de connaître le nom des organismes publics d'autres pays qui ont été informés de l'importation de l'organisme vivant dans ces pays. Cela permet au ministère de communiquer avec ces organismes publics et de prendre connaissance du traitement réservé à l'organisme vivant dans ces pays.

En ce qui concerne les points ci-haut pour lesquels des changements devront être apportés au règlement, ceux-ci seront introduits lors de la prochaine modification au règlement.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. David Morin, Directeur général, Sciences et évaluation des risques
Vincent Fréchette, Conseiller juridique, Services juridiques

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 16 janvier 2013

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2005-248, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)

Je vous remercie pour votre lettre du 4 décembre 2012. Avant de la transmettre au Comité mixte, je vous saurais gré de me faire part de vos commentaires supplémentaires sur deux des points soulevés dans la correspondance.

2. Annexe 1, article 7

Cette disposition, ainsi que celles qui sont mentionnées à la fin de mon commentaire, exige que la personne qui fabrique ou importe un micro-organisme fournisse, en plus des autres renseignements énumérés dans cette annexe, tout autre renseignement et toute donnée d'essai « auxquels elle devrait normalement avoir accès ». À la question de savoir ce qu'il faut entendre par ces mots, vous me renvoyez à votre lettre du 12 mai 2012 concernant le DORS/2005-247, où vous expliquez que la réponse se trouve dans la *Directive pour la déclaration et les essais de substances nouvelles : substances chimiques et polymères*, publiée par le ministère, précisant qu'il s'agit des « renseignements qui se trouvent dans un des bureaux de l'entreprise dans le monde ou à d'autres endroits où le déclarant peut y [sic] accéder ». Cette



- 2 -

définition permet au déclarant d'avoir une idée beaucoup plus précise de l'obligation qui lui est imposée à l'article 7 de l'annexe 1. Je me demande pourquoi elle ne fait pas partie du Règlement. Cela me semble plus que souhaitable du point de vue du déclarant. À l'heure actuelle, même s'il se conforme à la directive, cela ne signifie pas qu'il se conforme au Règlement, celui-ci étant susceptible d'être interprété d'une façon beaucoup plus large que la Directive. Pour cette raison, le ministère serait-il prêt à reconsidérer sa position sur cette question et à intégrer dans le Règlement la notion que l'on trouve dans la Directive?

4. Annexe 4, article 7

Aux termes de l'article 3(6) du Règlement, « la personne qui fabrique un micro-organisme au site d'où il a été isolé, en vue de son introduction dans le même site, » doit fournir les renseignements visés à l'annexe 4 (mon soulignement). L'article 7 de cette annexe exige que cette personne fournisse le nom des autres organismes publics, à l'étranger ou au Canada, qui ont été avisés par la personne « de la fabrication ou de l'importation » du micro-organisme, et l'objet de cet avis. Pour ce qui est de l'exigence de fournir le nom des autres organismes qui ont été avisés de l'importation du micro-organisme, vous écrivez qu'il « est important pour le ministère de connaître le nom des organismes publics d'autres pays qui ont été informés de l'importation de l'organisme vivant dans ces pays ».

La réponse du ministère semble prendre pour acquis que le micro-organisme sera importé dans un autre pays que le Canada, c'est-à-dire exporté vers un autre pays. Si c'est vraiment le cas, rien dans l'article 3(6) du Règlement ne prévoit qu'il s'applique à une personne qui exporte un micro-organisme. Au contraire, l'article 3(6) vise seulement la personne qui fabrique un micro-organisme. Comme cet article peut seulement réglementer la fabrication qui a lieu au Canada, le micro-organisme en question aura nécessairement été fabriqué à un site situé au Canada, en vue de son introduction dans le même site, nécessairement situé au Canada. On peut se demander comment un micro-organisme fabriqué à un site au Canada en vue de son introduction dans le même site au Canada peut avoir été exporté vers un autre pays. Il n'y a rien, présentement, dans l'article 3(6), qui indique que l'exportation d'un tel micro-organisme soit visée par cette disposition. Pour que la personne qui exporte un micro-organisme soit assujettie à l'article 3(6) du Règlement, celui-ci devra être modifié. De même, l'article 7 de l'annexe 4 du Règlement devrait être modifié pour mentionner « l'exportation » du micro-organisme plutôt que son « importation ».

Enfin, en présumant que le but de l'article 3(6) du Règlement soit vraiment de ne viser que l'activité de la personne qui fabrique un micro-organisme au site d'où il a été isolé au Canada en vue de son introduction au même site au Canada, je demeure d'avis qu'il n'est pas pertinent d'exiger que cette personne informe des organismes publics, à l'étranger ou au Canada, de l'exportation du



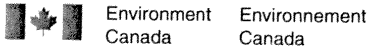
- 3 -

micro-organisme. Si c'est bien le cas, il faudrait supprimer les mots « ou de l'importation » de l'article 7 de l'annexe 4 du Règlement.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

AVR 16 2013

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
APR 24 2013
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2005-248, *Règlement concernant les substances nouvelles (organismes)*

Je vous remercie de votre lettre du 16 janvier 2013 demandant des clarifications supplémentaires sur deux points soulevés dans votre correspondance du 18 octobre 2012 concernant le *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)*.

Voici les clarifications demandées aux points que vous avez soulevés.

2. Annexe 1, article 7

L'article 7 de l'Annexe I du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)* (le règlement) exige la communication de tout renseignement « dont dispose la personne ou auxquels elle devrait normalement avoir accès ».

Dans les *Directives pour la déclaration et les essais de substances nouvelles : organismes* publiées par le ministère, il est mentionné que la phrase « 'auxquels la personne devrait raisonnablement avoir accès' concerne tous les renseignements qui se trouvent dans n'importe quel bureau de la société, n'importe où au monde, ou dans d'autres endroits où la personne peut avoir accès à l'information. »



.../2



- 2 -

Vous affirmiez dans votre lettre du 16 janvier 2013 que le règlement est susceptible d'être interprété d'une façon beaucoup plus large que les Directives. Nous ne comprenons pas cette conclusion. Le règlement renvoie aux renseignements auxquels la personne « devrait normalement avoir accès » alors que la directive renvoie à ceux situés dans des « endroits où la personne peut avoir accès ». Les deux textes ne nous paraissent pas divergents.

4. Annexe 4, article 7

Le paragraphe 3(6) du règlement édicte en effet des obligations pour la personne qui fabrique un micro-organisme au Canada.

Une même personne peut cependant fabriquer un micro-organisme à partir de plusieurs sites dans le monde. Une personne peut ainsi fabriquer le micro-organisme à partir d'un pays étranger (pays 1) et l'exporter ou, selon le point de vue que l'on adopte, l'importer dans un autre pays étranger (pays 2). Si cette personne commence ensuite à fabriquer le micro-organisme au Canada, l'article 7 de l'annexe 4 du règlement exigera alors qu'elle communique au ministère le nom des organismes publics du pays 2 qui ont été avisés de l'importation du micro-organisme et ceux du pays 1 qui ont été informés de sa fabrication.

Aux termes de l'alinéa 106(6)a) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement, 1999* (la loi), le micro-organisme qui est importé ou fabriqué en vue d'une utilisation réglementée par une loi mentionnée à l'annexe 4 de la loi n'est pas assujéti au règlement. En d'autres termes, le règlement ne s'applique pas toujours lorsqu'un micro-organisme est importé ou fabriqué au Canada et il est possible qu'une personne ait importé ou fabriqué le micro-organisme dans le passé sans être assujéti au règlement. L'article 7 de l'annexe 4 du règlement exigera de cette personne qu'elle communique au ministère le nom des organismes canadiens qui ont été avisés dans le passé de l'importation ou la fabrication. Les organismes publics provinciaux ou municipaux devraient aussi être identifiés.

Tel que mentionné dans notre lettre du 4 décembre 2012, cette information est importante car elle permet au ministère de communiquer avec les organismes publics canadiens ou étrangers et de prendre connaissance du traitement réservé au micro-organisme.

.../3

- 3 -



Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Moffet'.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. David Morin, Directeur général, Sciences et évaluation des risques
Vincent Fréchette, Conseiller juridique, Services juridiques

Appendix I

**TRANSLATION / TRADUCTION****11.****Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations**

June 7, 2013

PART ACTION PROMISED**FILES:**

SOR/2008-120, Vessel Operation Restriction Regulations (as amended by SOR/2010-34 and SOR/2010-226)

ISSUE:

The Department has promised amendments to 21 of the 30 points raised. The Joint Committee may wish to consider the replies on four points to be satisfactory and that there are reasons to continue correspondence on five others.

SUMMARY:

In its reply to the letter of August 23, 2011, the Department promised amendments to correct the problems raised in points 3 to 7, 9, 11, 14, 16 to 18, and 20 to 28. It also promised an amendment in reply to the point raised in the letter of August 31, 2011. For points 12, 13, 15 and 29, the Committee may wish to consider the replies satisfactory. With the Committee's agreement, correspondence could continue on points 1, 2, 8, 10 and 19.

BACKGROUND:

The restrictions on navigation in the Regulations have as their goal the safety of local waterways and the protection of the environment.

ANALYSIS:1. Subsection 2(5)

This provision prohibits the operation of certain vessels at a speed greater than the maximum speed described in "Schedule 5 or 6". In reply to the question of why there are two schedules with the same restrictions, the Department gave a historical



- 2 -

reason dealing with the form in which the speed is indicated. In fact, no addition will be made to Schedule 5. Speeds are now listed in km/h in both schedules. Perhaps the Committee could suggest combining the two schedules into one the next time that amendments are made to the limits.

2. Section 4

This provision requires a provincial authority that wishes to request a restriction to provide “information regarding the public consultations held” to justify regulatory intervention. The question of whether a provincial authority has an obligation to hold such consultations is not clear. The Department’s answer indicates that the consultations are in fact required: “If the local authority does not hold appropriate consultations with respect to a request for a restriction, the request will be returned”. It would be appropriate to clarify the Regulations to specify that consultations must be held. Without this clarification, a provincial authority may consider that there is no need for public consultations and may not mention anything about it in the request. If the intent is that “appropriate consultations” must always be held, this could hold up the request for no reason.

8. Paragraph 14(2)(b)

This provision allows the minister to issue a permit to anchor a vessel in False Creek if certain conditions are met. One of those conditions is that “the vessel is seaworthy”. Nothing indicates how this determination will be made or whether there will be an inspection. The Department replied that “if necessary, the seaworthiness of a vessel can be determined following an inspection conducted in compliance with the *Canada Shipping Act, 2001*”.

This reply does not seem to be satisfactory because, before issuing the permit, the minister must check whether each individual vessel fulfils all the conditions in the Regulations. That must be done systematically and therefore cannot rest on an inspection done “if necessary”, for example, if an inspector has reason to believe that the Act has been contravened. The entire question remains as to how the minister verifies whether the condition is met in each case. Is it by using the power to order information to be provided that is delegated to public servants in section 126(3)(b) of the Act?

Another point is one of drafting. To be consistent with the wording of the French version of the Act, the Regulations should state “en état de navigabilité” rather than “en bon état de navigabilité”.

10. Subsection 15(1)

This provision reads as follows:

15. (1) A person who operates a vessel shall do so in a safe manner and

- 3 -



(a) shall take into account any circumstances that could pose a danger to the vessel or to other vessels; and

(b) shall avoid endangering the safety of persons involved in any activity in any waters.

In addition to complying with the regulations in paragraphs (a) and (b), as well as with any other provision of the Act or the Regulations, what must a person do to operate a vessel “in a safe manner”? The Department replied that those words “establish the general standard of behaviour required by the operator of a vessel, that is, the standard of a “reasonable operator” under the possible circumstances”.

We might wonder what is the difference between a “reasonable operator under the circumstances” and one who “takes into account any circumstances that could pose a danger to the vessel or to other vessels” or who “avoids endangering the safety of persons involved in any activity in any waters”. Perhaps the Department could provide us with examples that would illustrate this difference.

12. Section 16

Various provisions in various places in the Act deal with the appointment of specified persons as enforcement officers. Some must be appointed by the minister, some by the Governor in Council. Each group is designated to enforce the regulations that apply to a specific part of the Act. The Governor in Council cannot therefore require people appointed by the minister to enforce regulations made with respect to a certain part of the Act also to enforce regulations made with respect to another part of the Act for which the Governor in Council must make the appointments. As the Regulations contain those made with respect to various parts of the Act, it is important for the Governor in Council to respect these limits when enacting provisions under those regulations. Committee counsel are of the opinion that the Department provided a satisfactory explanation as to why Section 16 of the Regulations complies with the Act.

13. Section 16 (Table)

According to the way the table is drafted, a person employed as a conservation officer by the National Capital Commission, for example, is able to carry out his duties on any body of water listed in the Regulations, whether in the Commission’s territory or not. The Department confirms that this is indeed the intent.

15. Section 17

The comment made in point 12, and the Department’s reply, apply here too.



- 4 -

19. Schedule 1, Part 1, Items 44 and 45 in the Northeast Region

The Department confirms the need to make a correction in order to harmonize the way in which geographical coordinates are expressed in these two items. Committee counsel have pointed out that the same problem exists with Schedule 3, Part 3, Item 20 (Central Region). It would be appropriate to ask the Department to confirm that the same correction will be made to this third provision.

29. Schedules, the translation of geographical names

This question deals with the grammatical rules that apply when translating geographical names. The Department recognizes that the sources that Committee counsel mentioned provide a procedure that the schedules in the Regulations do not follow. But they add that some of those rules “seem to be vague” and that judgment calls need to be made “in some specific cases not covered by the rules or when the rules seem to allow more than one solution”. When counsel asked for confirmation that the applicable rules would be followed in the future, the Department replied that they “are always consulted and are followed as much as possible”.

JR/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

August 23, 2011

Ms. Natalie Bossé, Acting Director General
Corporate Secretariat, c/o XMSA – 8th Floor
Transport Canada
Place de Ville – Tower C
330 Sparks Street
Ottawa, ON K1A 0N5

Dear Ms. Bossé:

Our Ref: SOR/2008-120, Vessel Operation Restriction Regulations (as amended by
SOR/2010-34 and SOR/2010-226)

I have examined the referenced documents and I would appreciate your comments on the following points.

1. Subsection 2(5)

Could you tell me the justification for having two schedules, Schedule 5 and 6, that deal with the same restrictions? Why would a body of water be placed in one schedule rather than the other?

2. Section 4 (SOR 2010-34)

This provision requires the provincial authority that wishes to request a restriction to provide “information regarding the public consultations held” in order to justify regulatory intervention. The question of whether a provincial authority has an obligation to hold such consultations in order to be able to submit its request is not clear. In my view, there would be merit in correcting the Regulations in this regard.

3. Subsection 9(5), French version

The provision reads as follows:

Lorsqu’une pancarte autorisée par le ministre est installée directement sur une bouée, une bande horizontale est tracée juste au-dessus et juste au-dessous de celle-ci de manière que chaque bande soit conforme aux exigences suivantes :



- 2 -

The demonstrative “celle-ci” refers to the noun that immediately precedes it, “bouée” in this case. But both the context and the English version clearly indicate that the bands have to be marked above and below the sign. The French version must therefore be corrected.

4. Subsections 10.1(3) and 12(3)

These provisions stipulate that the permit-holder shall comply with the conditions set out in the permit. The Committee has previously had occasion to consider this kind of provision, which comes down to imposing criminal responsibility on an individual failing to comply with the conditions of his permit, which is a document of an undeniably administrative nature.

The provisions of the enabling act in this case are as follows:

136. (1) The Governor in Council may, on the recommendation of the Minister of Transport, make regulations:

(f) regulating or prohibiting the navigation, anchoring, mooring or berthing of vessels for the purposes of promoting the safe and efficient navigation of vessels and protecting the public interest and the environment;

(g) respecting the safety of persons on Canadian waters for the purposes of sporting, recreational or public events or activities;

138. (1) Every person who, or vessel that, contravenes any of the following commits an offence:

(j) a provision of the regulations made under this Part.

(2) Every person who, or vessel that, commits an offence under subsection (1) is liable on summary conviction to a fine of not more than \$100,000 or to imprisonment for a term of not more than one year, or to both.

If Section 138 of the Act is applied, subsection 12(3) of the Regulations in effect makes it a criminal offence to fail to comply with administrative conditions, in the absence of a provision in the Act clearly authorizing the Governor in Council to create an offence of failing to comply with the conditions of a permit. This amounts to doing indirectly what cannot be done directly by the legislation. The Committee’s position is set out in its *Report No. 78*, February 1, 2007 – Disallowance of subsection 36(2) of the *Ontario Fishery Regulations*. Absent an enabling power clearly allowing provisions like subsections 10.1(3) and 12(3) of the Regulations, the



- 3 -

Committee considers such provisions to be illegal. I see no reason why the Committee would take a different view in the case we are dealing with.

5. Subsections 10.1(4) and 12(4)

Under these provisions, “the minister may cancel the permit” if the permit holder does not comply with its conditions. Are there circumstances under which a permit holder who does not comply with the conditions would not have the permit cancelled? Without criteria to guide the minister in his decision to cancel the permit, this comes down to giving him the discretionary power to cancel or not cancel the permit of a permit holder not complying with the conditions. This creates a danger of arbitrary decisions whereby two people in the same circumstances may be treated differently. It would be appropriate to look at these provisions again to make sure that they specify the circumstances under which the minister will cancel the permit. If there are circumstances under which the minister will not cancel a permit even if the permit holder does not comply with the conditions, this should be clearly stated in the Regulations.

6. Subsection 11(1)

Under this provision, holding an event or activity that would “unreasonably interfere with the safe and efficient navigation of vessels” is prohibited. “Unreasonably” (“indûment”) is one of the words that Paul Salembier, in his book *Legal and Legislative Drafting*, calls “subjective qualifiers”, recommending that they not be used. The Committee has always insisted that delegated legislation be drafted using objective criteria. That is clearly not the case here. One might even ask why an event or activity that would interfere with the safe and efficient navigation of vessels would be permitted, as long as it does not do so “unreasonably”. As soon as an activity starts to interfere with the safe and efficient navigation of vessels, why would it be allowed? In my opinion, it would be appropriate to remove the word “unreasonably” (“indûment”).

7. Paragraphs 14(1)(a) and (b)

There is an inconsistency between the periods mentioned in these provisions. The text reads:

14. (1) No person shall, unless the person holds a permit issued by the Minister, anchor a vessel within the waters of False Creek in the City of Vancouver that are east of a line drawn 45° true from Kitsilano Point to the north shore of False Creek

(a) for a cumulative period of more than eight hours between 9:00 a.m. and 11:00 p.m.; or



- 4 -

(b) any time between 11:00 p.m. of one day and 9:00 a.m. of the following day.

A person who anchors a vessel for eight hours between 9:00 a.m. and 11:00 p.m. is complying with paragraph (a), but not with paragraph (b), because he cannot anchor it “at any time” between 11:00 p.m. and 9:00 a.m. The period during which a vessel can be anchored, for example, may begin at 9:00 a.m. according to paragraph (a), but not according to paragraph (b). One way of correcting it would be to rewrite the latter so that it reads that it is prohibited to anchor a vessel at any time after 11:00 p.m. on one day and before 9:00 a.m. on the following day.

8. Paragraph 14(2)(b)

This provision allows the minister to issue a permit to anchor a vessel in False Creek if certain conditions are met. One of those conditions is that “the vessel is seaworthy”. Could you tell me the criteria for determining the state of seaworthiness and how the determination will actually be made? Is there to be an inspection?

9. Subsection 14(4), French version

This subsection deals with an application for another permit to anchor a vessel in False Creek. There is a discrepancy between the two versions in that the English version says “may apply for another permit” whereas the French version says “peut presenter une demande”. This leads to confusion with the original application. The French version should therefore be changed.

10. Subsection 15(1)

The provision reads as follows:

15. (1) A person who operates a vessel shall do so in a safe manner and

(a) shall take into account any circumstances that could pose a danger to the vessel or to other vessels; and

(b) shall avoid endangering the safety of persons involved in any activity in any waters.

What must a person do to operate a vessel “in a safe manner” in addition to complying with paragraphs (a) and (b) and with all the other rules in the Act or the Regulations? When examining SOR/2006-352, an amendment to the *Canadian Aviation Regulations*, the Department decided to remove the words “in a safe manner” from Section 406.13(b). If the context makes it clear that the words add nothing to the obligations of the operator of a vessel, it seems to me that the words should be removed here too.



11. Subsection 15(2)

The text of this provision is as follows:

- (2) In order to ensure the safety of persons during a sporting, recreational or public event or activity for which a permit has been issued, a person who operates a vessel shall do so in a manner that does not interfere with the event or activity.

In my opinion, the words “in order to ensure the safety of persons” should be removed; they have no normative force. For example, a person contravenes this provision if he operates a vessel in a manner that interferes with the activity. Whether that has an impact or not on the safety of persons is immaterial. The operator of the vessel cannot defend himself by claiming that the operation had no such impact. The words “in order to ensure the safety of persons” describes the reason why the rule exists; they do not constitute a criterion that determines whether a person complies or does not comply with subsection 15(2) of the Regulations.

12. Section 16

Under this provision, those persons listed in the accompanying table are “appointed as enforcement officers” for the purpose of ensuring compliance with Sections 2 to 15, in other words, with enforcing the Regulations. This poses a problem to the extent that, if we go by the recommendation that precedes the original text, the Regulations were adopted under Sections 136 and 207 of the *Canada Shipping Act, 2001*. These two enabling provisions are found in two different parts of the Act, one dealing with “navigation services” and the other with “pleasure craft”. Only paragraph 136(1)(b) delegates to the Governor in Council the power to make regulations to “specifying classes of persons, or appointing persons, to ensure compliance with regulations made under any of paragraphs (b) and (e) to (g) and specifying their powers and duties”. Those so appointed are responsible solely for the enforcement of regulations made under one of paragraphs (b) and (e) to (g). Contrary to what Section 16 of the Regulations states, they therefore cannot be given responsibility for enforcing those Regulations between Sections 2 and 15 that are made under Section 207 of the Act. As to those regulations, Parliament has explicitly provided that, other than those persons listed in paragraphs (a) to (c) of the definition of “enforcement officer” in Section 194 of the Act, enforcement officers are “any person, or member of a class of persons, designated under Subsection 196(1)” (Section 194(d) of the Act). Therefore, if persons have to be appointed to act as enforcement agents for the purposes of the sections of the Regulations adopted within the meaning of Section 207 of the Act, this should be done by the minister and not by regulation of the Governor in Council. To the extent that Section 16 of the Regulations does not comply with this expression of the will of Parliament, it is *ultra vires*.



13. Section 16 (Table)

The table in Section 16 lists persons and classes of persons empowered to enforce the Regulations. The table has two columns, the first listing the classes and the second headed “Geographic location, if applicable”. From this division, it may be understood that, if the powers of a class of persons are restricted geographically, this restriction should appear in Column 2. Otherwise, if the powers of a class of persons extend to the entire territory covered by the Regulations, Column 2 would need nothing in it. In fact, of the 22 items in the table, only four have entries in Column 2 (items 9, 14, 20 and 22). Do I therefore infer that, for example, a person employed as a conservation officer by the National Capital Commission (Item 8), is empowered to use his authority on any body of water covered by the Regulations, whether it is in National Capital Commission territory or not? If not, Column 2 should list any resulting geographical restrictions.

14. Section 16 (Table) - Item 18 (SOR/2010-34)

There is a discrepancy between the French and English versions of this item. The English version mentions the appointment of a “special constable or municipal inspector”; the French version mentions the appointment of an “agent de police spécial et inspecteur municipal”. The inference here may be that the goal was to designate both classes of persons, not to make both criteria into one. If so, the conjunction “et” should be changed to “ou”, giving the same meaning as the English version.

15. Section 17

Along the lines of the comment in point 13, the validity of this provision may be open to dispute since it empowers enforcement agents appointed in Section 16 of the Regulations to verify the application of provisions of the Regulations adopted under Section 207 of the Act. The powers provided in Section 17 of the Regulations can only be used to verify the application of the sections of the Regulations adopted under Section 136 of the Act for the purposes of the Act dealing with navigation services. In Section 196 of the Act, Parliament has specified the powers that enforcement agents have in order to verify the provisions of the Regulations adopted under Section 207 of the Act. This section provides no regulatory power that would allow the Governor in Council to enact regulations that would give additional powers to the enforcement officers charged with enforcing the part of the Act dealing with pleasure craft. To the extent that Section 17 has the effect of providing those powers, it is *ultra vires*.

16. Section 18

Section 18 is worded as follows: “Sections 19 to 21 apply in respect of a pleasure craft that is operated for recreational purposes...” In Section 2 of the Act,



- 7 -

the term “pleasure craft” is defined as “a vessel that is used for pleasure and does not carry passengers, and includes a vessel of a prescribed class...” Since a pleasure craft is used for pleasure by definition, could you tell me what the underlined portion of Section 18 adds to the definition provided by the Act? If the clause “that is operated for recreational purposes” adds nothing, it should be deleted. However, if the intent is to restrict the meaning of the definition by adding an additional criterion, it would be preferable to define the expression “pleasure craft operated for recreational purposes” to remove all inconsistency. If that is the case, I would be grateful if you could explain the difference between a “pleasure craft” and a “pleasure craft operated for recreational purposes”.

17. Sections 19 and 20

These provisions list prohibitions that apply to persons under 12 years of age and under 16 years of age respectively unless they are accompanied in the pleasure craft by a person who is 16 years of age or older “qui la surveille”. In the English version, the wording states that the person must be “directly supervised”. Nothing in the French version renders the word “directly”. The French version is therefore broader because it includes direct and indirect supervision. The two versions should be harmonized.

18. Schedule 1, Part 1, Item 14, Northeast Region, French version

The name “Floatingstone Lake” does not appear in the French version; it simply states “dans les zones indiquées par des pancartes”.

19. Schedule 1, Part 1, Items 44 and 45, Northeast Region

As the title of Column 3 specifies, Part 1 of this schedule uses the *Alberta Land Titles Act* reference system to provide the geographical coordinates of the locations listed. But these two items have geographical coordinates that use degrees, minutes and seconds. A search of the Atlas of Canada shows that, using the Alberta reference system, the coordinates of Ross Lake are “11-56-4-W4”. The method of indicating geographical coordinates for these two items should be made consistent.

This comment also applies to Schedule 3, Part 3, Item 20, Central Region.

20. Schedule 1, Part 1, Item 10, Peace River Region

The geographical coordinates listed are not the same in English (73-5-W5) and French (73-3-W5).



- 8 -

21. Schedule 1, Part 2, Item 20, Note 1

Note 1 indicates that “this prohibition does not apply to vessels carrying out duties for Ontario Hydro”. Ontario Hydro was split into five separate entities in 1999; the Darlington Nuclear Generating Station is now operated by Ontario Power Generation. The note should be brought up to date in order to refer to the proper entity.

22. Schedule 1, Part 2, Item 22, Column 2, French version

The English version reads “Port Dalhousie harbour”. Port Dalhousie is an inhabited place, meaning that the French version should read “havre de Port Dalhousie”.

23. Schedule 2, Part 2, Items 1 to 60

In this part, the heading of Column 3 refers to geographical coordinates using the *Gazetteer of Canada* reference system. As presented, the coordinates in Column 3 do not follow the Gazetteer’s pattern of degrees, minutes and seconds (x°, y’, z’); it also refers to cardinal points such as Southwest. Could you please explain the system that was used for these items? Why are the reference systems used not consistent?

24. Schedule 2, Part 2, Item 61

This item has no geographical coordinates. Why is that?

25. Schedule 2, Part 2, Items 81, 89 and 91

Column 2 of this part of Schedule 2 is headed “local name” and indeed gives the name by which the body of water is known locally. In items 81, 89 and 91, this information appears in Column 1 instead of Column 2.

26. Schedule 2, Part 3, Item 5

Peche Island has not been a provincial park since 2000. The reference should be updated.

27. Schedule 5, Part 3, Item 5 in the Haliburton Area, English version

The word “boundaries” is spelled incorrectly.

28. Schedule 7, Part 5, Item 5 (SOR/2010-226)

The local name does not appear, though it does exist, as shown in Schedule 8, Part 3, Item 2.



- 9 -

29. Schedules, translation of geographical names

From a reading of the schedules, it can be seen that the rules for translating geographic names have not been followed. The rules are set out in two documents from the Translation Bureau, the *Guide du rédacteur* (Chapter 11.1) and *The Canadian Style* (Chapter 15.01). The following rule, which is identical in both languages, is noteworthy (my emphasis).

In some cases, the generic is not translated in French. It may then be preceded with the appropriate term:

The specific has a common noun separated from the generic by a linking particle. The noun is preceded by the definite article.

English

French

Bay of Two Rivers

la Bay of Two Rivers (Nt)

Cascade of the Thirteen Steps

la Cascade of the Thirteen Steps (NWT)

Islands of God's Mercie

les Islands of God's Mercie (Nt)

(*Guide du rédacteur*, section 11.1.3)

Some unfortunate results arise, such as in Schedule 6, Part 3, Item 80 where "Petit lac du Cerf" has been rendered into English by "Little Cerf Lake" and "Little Du Chevreuil Lake" instead of remaining unchanged. Or "McArthur Island Slough", which has been translated as "Lac McArthur Island Slough", when the reference is actually to a slough around Île McArthur. Would you please confirm that, in the future, the rules for writing geographical names will be followed when amendments to the Regulations are prepared or when your Department issues new regulations?

I look forward to your comments.

Yours sincerely,

[signature]

Jacques Rousseau
Counsel

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

August 31, 2011

Ms. Natalie Bossé
Acting Director General, Corporate Secretariat
c/o XMSA – 8th Floor, Transport Canada
Place de Ville – Tower C
330 Sparks Street
Ottawa, ON K1A 0N5

Dear Ms. Bossé:

Our Ref: SOR/2008-120, Vessel Operation Restriction Regulations (as amended by
SOR/2010-34 and SOR/2010-226)

After sending my letter of August 23, 2011, I have had the opportunity to discuss Section 3(2)(d) of the Regulations. This provision stipulates that certain subsections of the Regulations do not apply to “a person who operates a safety boat for surveillance, rendering assistance and lifeguarding within the scope of regular activities carried out by a recreational institution or a teaching or racing organization established under provincial, federal or international laws”.

The matter about which I would be grateful for your opinion when you reply to my previous letter involves the mention of “international” laws. It is clear, for example, that, if an organization is established under the laws of the United States, a person using a boat cannot claim the exemption provided for in section 3(2)(d), because the organization is not established under international laws. I wonder if that is actually the intention. Given the proximity of that country, it is easy to imagine a number of activities in which a person operating a boat for surveillance, rendering assistance or lifeguarding would not be exempt. Or could it be that we actually do want the exemption to apply when activities are held by an organization established under foreign, rather than international laws? If so, could you confirm that the necessary correction will be made? If not, could you give me an example of just what is to be understood by the words “international laws”?

Yours sincerely,

[signature]

Jacques Rousseau
Counsel

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

May 29, 2013

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa, ON K1A 0N4

Dear Mr. Rousseau:

Your Ref: SOR/2008-120, Vessel Operation Restriction Regulations (as amended by SOR/2010-34 and SOR 2010-226)

This is in reply to your letters of August 23 and 31, 2011 on the matter referenced above, as well as to your follow-up letters of October 31, 2012 and March 12, 2013. Please excuse the delay in providing you with this reply.

The Department conducted an in-depth study of the points raised by the Committee, as listed in your letters. Transport Canada officials provide the following comments.

1. Subsection 2(5)

As originally proposed in 2008, the *Vessel Operation Restriction Regulations* (SOR/2008-120) rescinded and replaced the *Boating Restriction Regulations* enacted under the former *Canada Shipping Act*.

First, when the *Vessel Operation Restriction Regulations* were drawn up, the speed limits now in Schedule 5 were presented in the format initially required by the sponsor and subsequently approved. Later, those limits were reproduced in the *Boating Restriction Regulations* in the same format that had been originally approved. In many cases, the way in which the speed limits are expressed varies according to the situation.

However, the bodies of water and speed limits in Schedule 6, as originally requested and approved, and as presented in the *Boating Restriction Regulations*, have speed limits expressed in other standardized ways.



No additions to Schedule 5 were, or will be, considered. All requests for future restrictions on bodies of water and speed limits will be considered for inclusion in Schedule 6.

2. **Section 4 (SOR/2010-34)**

A local administration in a way acts on behalf of the Department, which is responsible for recommending to the Governor in Council any addition, amendment or repeal of restrictions in some schedules in the *Regulations*. As a consequence, the Department controls the administrative process in any request for a restriction. Transport Canada is of the opinion that it is not necessary to create a direct requirement for the local administration to consult. If the local administration does not hold appropriate consultations with respect to a request for a restriction, the request will be returned.

3. **Subsection 9(5), French version**

The French version of the *Regulations* will be amended to accommodate the intent of this provision.

4. **Subsections 10.1(3) and 12(3)**

Transport Canada intends to amend the *Regulations* to accommodate the Committee's comments.

5. **Subsections 10.1(4) and 12(4)**

Transport Canada intends to amend the *Regulations* to accommodate the Committee's comments.

6. **Subsection 11(1)**

Subsection 11(1) of the *Regulations* will be amended to remove the word "indûment".

7. **Paragraphs 14(1)(a) and (b)**

Subsection 14(1) of the *Regulations* will be amended to clarify the intent of this provision and to eliminate any unintended discrepancy between the two time periods in question.

8. **Paragraph 14(2)(b)**

If necessary, the seaworthiness of a vessel can be determined following an inspection conducted in compliance with the *Canada Shipping Act, 2001*.



- 3 -

9. Subsection 14(4), French version

The regulation is the same in both versions. There is no difference in the legal meanings of the regulation and both versions are clear in this respect. The word “another” is not necessary in English and the *Regulations* will be amended to harmonize the drafting style in both versions.

10. Subsection 15(1)

Other than the legislation, the regulations and the paragraphs of subsection 15(1) of the *Regulations*, it is not possible to regulate or anticipate all the possible uses of a vessel that would be unsafe on all the bodies of water covered by the *Regulations*. Given the context of the *Regulations*, the Department is of the opinion that the words “in a safe manner” establish the general standard of behaviour required by the operator of a vessel, that is, the standard of a “reasonable operator” under the possible circumstances.

11. Subsection 15(2)

Subsection 15(2) of the *Regulations* will be amended to address the questions raised by the Committee.

12. Section 16

The statutory authority in Section 207 of the *Canada Shipping Act, 2001* mentioned in the recommendation preceding the original text of the *Regulations* deals with pleasure craft and therefore applies only to Sections 18 to 21 of the *Regulations*. This is also why Section 207 was not mentioned in the recommendation of registered texts SOR/2010-34 and SOR/2010-226. This does not deal with pleasure craft and therefore did not affect Sections 18 to 21. This is also the reason why Section 16 of the *Regulations* was restricted to Sections 2 to 15.

13. Section 16, Table

The intent of Item 8 in the table in Section 16 is that a person employed as a conservation officer by the National Capital Commission is empowered to use his authority on any body of water covered by the *Regulations*.

14. Section 16 (Table) - Item 18 (SOR/2010-34)

The “or” and the “et” are equivalent in Section 16.

In this section the “et” indicates that the terms are added, as if this were a list of classes of people appointed as enforcement officers. It establishes two classes of



- 4 -

persons, special constables and municipal inspectors. The job titles are different. A municipal inspector is not a special constable, or vice versa. If the intent of the provision had been for a one single person to belong to both classes, if that were even possible, the *Regulations* would have specified that intent. However, to harmonize the style, the “et” will be replaced with “ou” in Item 18 of the table.

15. Section 17

Please refer to the answer for point 12.

16. Section 18

The relevant provisions in the *Regulations* will be amended to address the concerns raised by the Committee.

17. Sections 19 and 20

The expression “directly supervised” is essentially equivalent to “qui la surveille”. The verb “surveiller” contains the idea of close observation. It communicates the idea of a very direct link. The idea of “surveillance” does not involve an intermediary, and therefore no modifier is needed. By contrast, using “supervised” without a modifier would admit the possibility of “indirect supervision”. However, it is possible to use two words in the French version too by replacing “la surveille” by “la supervise directement”.

The French version of the *Regulations* will be amended to accommodate the intent of the provisions.

18. Schedule 1, Part 1, Item 14, Northeast Region, French version

The French version of Schedule 1, Part 1, Item 14, Northeast Region, will be amended to add a reference to “Floatingstone Lake”.

19. Schedule 1, Part 1, Items 44 and 45, Northeast Region

The geographical coordinates for Item 44 (Ross Lake) and 45 (Half Moon Lake) will be standardized by using the *Alberta Land Titles Act* reference system.

20. Schedule 1, Part 1, Item 10, Peace River Region

The geographical coordinates for Item 10 (Lesser Slave River, as indicated by signs) will be amended to accommodate the concerns raised by the Committee.



- 5 -

21. Schedule 1, Part 2, Item 20, Note 1

Note 1 will be amended to accommodate the concerns raised by the Committee.

22. Schedule 1, Part 2, Item 22, Column 2, French version

The French version of Schedule 1, Part 2, Item 22, Column 2 will be amended to refer to “havre de Port Dalhousie”.

23. Schedule 2, Part 2, Items 1 to 60

As per the detailed reply provided to point 1, the items in Schedule 2 were reproduced in the *Vessel Operation Restriction Regulations* in the same format originally approved for the *Boating Restriction Regulations* enacted under the former *Canada Shipping Act*.

The geographical coordinates for Schedule 2, Part 2, Items 1 to 60, for Schedule 3, Part 1, Items 1 to 91, for Schedule 5, Part 2, Items 1 to 27, for Schedule 7, Part 2, Items 1 to 5 and for Schedule 8, Part 2, Items 1 and 2 will be examined and standardized using the *Gazetteer of Canada's* reference system.

24. Schedule 2, Part 2, Item 61

Schedule 2, Part 2, Item 61 will be amended to include the geographical coordinates in the *Gazetteer of Canada's* reference system.

25. Schedule 2, Part 2, Items 81, 89 and 91

Schedule 2, Part 2, Items 81, 89 and 91 will be amended to include the local name in Column 2 instead of Column 1.

26. Schedule 2, Part 3, Item 5

Schedule 2, Part 3, Item 5 will be amended to address the concerns raised by the Committee.

27. Schedule 5, Part 3, Item 5 in the Haliburton Area, English version

The English version will be amended to use the correct spelling of the word “boundaries”.

28. Schedule 7, Part 5, Item 5 (SOR/2010-226)



- 6 -

Schedule 7, Part 5, Item 5 will be amended to include the local name.

29. **Schedules, translation of geographical names**

The rules governing the translation of geographic names are complex, very detailed and sometimes contradictory. They are mainly found on Natural Resources Canada's "Canadian Geographical Names" website, the *Guide du rédacteur*, *The Canadian Style* and in an article in *Legistics* called *Geographical Names* that is used by the Legislative Services Branch.

It is true that, according to those rules, the generic should not be translated when it is followed by a linking particle and a common noun. Examples from *The Canadian Style* are:

lac aux Saumons/**Lac** aux Saumons
baie de la Sorcière/**Baie** de la Sorcière
anse de la Pointe/**Anse** de la Pointe

However, it is possible to translate adjectives and cardinal points that modify generics. Examples from the *Guide du rédacteur* are:

North Macmillan **River**/**rivière** Macmillan **Nord**
Little Southwest Miramichi **River**/**Petite rivière** Miramichi **Sud-Ouest**
North Big Salmon **River**/**rivière** Big Salmon **Nord**

Here are some examples from the TERMIUM term bank:

Great Nord Lake/**Grand lac** du Nord
Little Germain Lake /**Petit lac** Germain
Lesser Slave Lake/**Petit lac** des Esclaves
Small Sainte-Anne Lake/**Petit lac** Sainte-Anne

Given the rules mentioned above and the examples from TERMIUM, not all the examples in your letter are unfortunate, as you call them. For example, **Petit lac du Cerf** can be rendered by **Little Cerf Lake** and **Petit lac du Chevreuil** can be **Little Du Chevreuil Lake**. In fact, the rules dealing with particles (which are often omitted) seem to be vague.

In the case of **McArthur Island Slough**, it would have been more appropriate to translate the name as **marécage de l'Île McArthur**.

The rules for translating geographical names are always consulted and are followed as much as possible. They continue to evolve. Judgment calls have to be made with cases not covered by the rules or when the rules seem to allow more than one solution or possible variants.



- 7 -

30. Paragraph 3(2)(d) (your letter of August 31, 2011)

Paragraph 3(2)(d) of the *Regulations* will be amended to make reference to “foreign” rather than “international” laws.

Sincerely,

[signature]

Simon Dubé
Acting Director General
Corporate Secretariat

Annexe I

**Comité mixte permanent d'examen de la réglementation**

Le 7 juin 2013

CORRECTIONS PARTIELLES PROMISES**DOSSIERS :**

DORS/2008-120, Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments tel que modifié par le DORS/2010-34 et le DORS/2010-226

QUESTION :

En réponse aux trente points soulevés, le ministère a promis des modifications relativement à vingt-et-un d'entre eux. Le Comité mixte pourrait considérer que les réponses sur quatre points sont satisfaisantes et qu'il y a lieu de poursuivre la correspondance sur cinq autres.

RÉSUMÉ :

En réponse à la lettre du 23 août 2011, le ministère a promis des modifications pour corriger les problèmes soulevés aux points 3 à 7, 9, 11, 14, 16 à 18 et 20 à 28. Il a aussi promis une modification en réponse au point soulevé dans la lettre du 31 août 2011.

Pour ce qui est des points 12, 13, 15 et 29, le Comité pourrait juger que la réponse fournie est satisfaisante. La correspondance pourrait se poursuivre, avec l'accord du Comité, sur les points 1, 2, 8, 10 et 19.

CONTEXTE :

Les restrictions imposées à la navigation par le Règlement visent à améliorer la sécurité des voies navigables locales et protéger l'environnement.

ANALYSE**1. Paragraphe 2(5)**

Cette disposition interdit l'utilisation de certains bâtiments à une vitesse supérieure à la vitesse maximale mentionnée aux « annexes 5 ou 6 ». En réponse à la



- 2 -

question de savoir pourquoi il y a deux annexes traitant des mêmes restrictions, le ministère donne une raison historique relative à la forme dans laquelle la vitesse est exprimée. En fait, aucun ajout ne sera fait à l'annexe 5. Les vitesses sont maintenant exprimées en km/h dans les deux annexes. Peut-être que le Comité pourrait suggérer d'amalgamer ces deux annexes la prochaine fois qu'il faudra apporter des modifications à ces limites.

2. Article 4

Cet article prévoit que l'autorité provinciale qui désire faire une demande de restriction doit fournir des « renseignements concernant les consultations publiques tenues » qui justifierait une approche réglementaire. La question de savoir si une autorité provinciale doit obligatoirement tenir de telles consultations afin de pouvoir présenter sa demande n'est pas claire. La réponse du ministère indique qu'en fait cette consultation est obligatoire : « Si l'administration locale n'effectue pas de consultations appropriées à l'égard d'une demande de restriction, la demande lui sera retournée ». Il y aurait lieu de clarifier le Règlement pour préciser qu'il doit y avoir consultations. En l'absence d'une telle précision, l'autorité provinciale pourrait juger qu'il n'y a pas lieu de tenir des consultations publiques et ne rien écrire à ce sujet dans la demande. Cela pourrait retarder inutilement sa demande si l'intention est qu'il y ait toujours des « consultations appropriées ».

8. Alinéa 14(2)b)

Cette disposition prévoit que le ministre délivre un permis de mouillage dans la baie de False Creek si certaines conditions sont satisfaites. L'une de ces conditions est que le « bâtiment est en bon état de navigabilité ». Rien n'indique comment cette évaluation sera complétée ou s'il y aura une inspection. Le ministère répond que « le cas échéant, l'état de navigabilité d'un navire peut être établi à la suite d'une inspection effectuée en conformité avec la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada* ».

Cette réponse ne paraît pas satisfaisante parce que, avant de délivrer le permis, le ministre doit, pour chaque bâtiment, vérifier si celui-ci remplit toutes les conditions prévues au Règlement. Cela doit être fait systématiquement et ne peut donc reposer sur une inspection faite « le cas échéant », c'est-à-dire si un inspecteur a des raisons de croire, par exemple, qu'il y a eu contravention à la Loi. La question de savoir comment le ministre vérifie, dans chaque cas, si la condition est respectée, reste entière. Est-ce en utilisant les pouvoirs d'ordonner de fournir des renseignements qui sont délégués aux fonctionnaires visés à l'article 126(3)b) de la Loi?

Autre point, de rédaction celui-là. Pour être conforme au libellé de la version française de la Loi, le Règlement devrait mentionner « en état de navigabilité » plutôt qu'« en bon état de navigabilité ».

10. Paragraphe 15(1)

Voici ce qu'énonce cette disposition :



- 3 -

15. (1) Toute personne qui utilise un bâtiment doit le faire de manière sécuritaire et :

- a) tenir compte des circonstances qui pourraient présenter un danger pour le bâtiment ou d'autres bâtiments;
- b) éviter de compromettre la sécurité des personnes participant à des activités dans les eaux.

En plus de se conformer aux règles énoncées aux alinéas a) et b) ainsi qu'à toute autre règle applicable prévue dans la Loi ou le Règlement, que doit faire une personne pour utiliser un bâtiment « de manière sécuritaire »? Le ministère répond que ces mots « établissent la norme de comportement générale réglementaire de l'utilisateur de bâtiment, soit celle de « l'utilisateur raisonnable », eu égard aux circonstances ».

On peut se demander quelle est la différence entre l'« utilisateur raisonnable, eu égard aux circonstances éventuelles » et le fait de « tenir compte des circonstances qui pourraient présenter un danger pour le bâtiment ou d'autres bâtiments » ou d'« éviter de compromettre la sécurité des personnes participant à des activités sur les eaux ». Le ministère pourrait peut-être illustrer cette différence à l'aide d'exemples.

12. Article 16

Différentes dispositions de la Loi, situées dans différentes parties de celle-ci, traitent de la nomination des personnes chargées de l'application de la réglementation en vigueur. Certaines personnes doivent être nommées par le ministre, d'autres par le gouverneur en conseil. Chaque groupe est chargé de l'application de la réglementation prise aux termes de la partie pertinente de la Loi. Ainsi, le gouverneur en conseil ne peut charger les personnes nommées par le ministre pour s'occuper de l'application de la réglementation prise en vertu d'une partie déterminée de la Loi de s'occuper aussi de l'application de la réglementation prise en vertu d'une partie de la Loi pour laquelle il doit faire les nominations. Comme le Règlement contient de la réglementation prise sous diverses parties de la Loi, il est important que le gouverneur en conseil respecte cette limite lorsqu'il adopte des dispositions réglementaires concernant l'application du Règlement. Les conseillers du Comité sont d'avis que le ministère explique de façon satisfaisante pourquoi l'article 16 du Règlement est conforme à la Loi.

13. Article 16, tableau

De la façon dont le tableau est rédigé, la personne employée comme agent de conservation par la Commission de la capitale nationale, par exemple, est habilitée à exercer ses attributions sur n'importe quel plan d'eau visé par le Règlement, qu'il soit sur le territoire de la Commission ou non. Le ministère confirme que cela représente bien l'intention de l'auteur.



15. Article 17

Le commentaire fait au point 12 et la réponse du ministère valent ici aussi.

19. Annexe 1, partie 1, articles 44 et 45 de la région du nord-est

Le ministère confirme la nécessité d'apporter une correction pour harmoniser la façon dont sont exprimées les coordonnées géographiques dans ces deux dispositions. Les conseillers du Comité ont signalé que le même problème se pose aussi en ce qui concerne l'article 20 de la partie 3 de l'annexe 3 (région du centre). Il conviendrait de demander au ministère de confirmer que la même correction sera apportée à cette troisième disposition.

29. Annexes, traduction des noms géographiques

La question porte sur les règles grammaticales à respecter dans la traduction des noms géographiques. Le ministère reconnaît que les sources mentionnées par les conseillers du Comité indiquent une façon de faire qui n'est pas toujours respectées dans les nombreuses annexes du Règlement. Mais il ajoute que ces règles « semblent floues » et qu'un jugement doit être exercé « dans certains cas particuliers qui ne sont pas prévues par les règles ou lorsque les règles semblent permettre plus d'une solution ». À la confirmation demandée quant au respect, à l'avenir, des règles applicables, le ministère qu'elles « sont toujours consultées et respectées dans la mesure du possible ».

JR/mh

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 23 août 2011

Madame Natalie Bossé
Directrice générale intérimaire
Secrétariat ministériel
a /s XMSA, 8^e étage
Transports Canada
Place de Ville - Tour C
330, rue Sparks
OTTAWA (Ontario) K1A 0N5

Madame,

N/Réf.: DORS/2008-120, Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments tel que modifié par le DORS 2010-34 et le DORS/2010-226

J'ai examiné les textes mentionnés ci-haut et apprécierais vos commentaires sur les éléments suivants.

1. Paragraphe 2(5)

Pourriez-vous m'indiquer en quoi se justifie le fait d'avoir deux annexes, l'annexe 5 et l'annexe 6, qui traitent en fait des mêmes restrictions. Pourquoi un plan d'eau se retrouverait-il dans une annexe plus que l'autre?

2. Article 4 (DORS 2010-34)

Cet article prévoit que l'autorité provinciale qui désire faire une demande de restriction doit fournir des « renseignements concernant les consultations publiques tenues » qui justifierait une approche réglementaire. La question de savoir si une autorité provinciale doit obligatoirement tenir de telles consultations afin de pouvoir présenter sa demande n'est pas claire. Le Règlement mériterait selon moi d'être corrigé sous ce rapport.

- 2 -



3. Paragraphe 9(5), version française

Voici le texte de cette disposition :

Lorsqu'une pancarte autorisée par le ministre est installée directement sur une bouée, une bande horizontale est tracée juste au-dessus et juste au-dessous de celle-ci de manière que chaque bande soit conforme aux exigences suivantes :

Le démonstratif « celle-ci » renvoie au substantif qui le précède immédiatement, en l'espèce « bouée ». Or, le contexte et la version anglaise indiquent clairement que c'est au-dessus et au-dessous de la pancarte que ces bandes doivent apparaître. Il faudrait corriger la version française.

4. Paragraphes 10.1(3) et 12(3)

Ces dispositions prévoient que le titulaire d'un permis doit se conformer aux conditions qui figurent sur ce dernier. Le Comité a déjà eu l'occasion de se pencher sur ce type de disposition qui revient à imposer une responsabilité pénale à quiconque contrevient aux conditions de son permis, un document qui est sans équivoque de nature administrative.

Les dispositions de la loi habilitante pertinentes en l'espèce sont les suivantes :

136. (1) Le gouverneur en conseil peut par règlement, sur recommandation du ministre des Transports :

f) dans l'intérêt public et afin d'assurer la sécurité et l'efficacité de la navigation ou de protéger l'environnement, réglementer ou interdire la navigation, le mouillage et l'amarrage des bâtiments;

g) régir la sécurité des personnes sur les eaux canadiennes pour les activités ou événements sportifs, récréatifs ou publics;

138. (1) Commet une infraction la personne ou le bâtiment qui contrevient :

j) à toute disposition d'un règlement d'application de la présente partie.

(2) L'auteur d'une infraction visée au paragraphe (1) encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de 100 000 \$ et un emprisonnement maximal d'un an, ou l'une de ces peines.



De par l'application de l'article 138 de la Loi, le paragraphe 12(3) du Règlement vient ériger en infraction pénale le non-respect de conditions administratives sans que la Loi autorise clairement le gouverneur en conseil à créer infraction consistant à ne pas se conformer aux conditions d'un permis. Cela revient à faire indirectement ce qui n'est pas permis directement par le schème législatif. La position du Comité est énoncée dans le *Rapport no 78 – Désaveu* du 1er février 2007 concernant l'article 36(2) du *Règlement de pêche de l'Ontario*. À défaut d'une habilitation législative permettant clairement l'adoption de dispositions comme les paragraphes 10.1(3) et 12(3) du Règlement, le Comité considère que de telles dispositions sont illégales. Je ne vois rien qui ferait en sorte que le Comité serait d'un autre avis dans le cas qui nous occupe.

5. Paragraphes 10.1(4) et 12(4)

Ces dispositions prévoient que « le ministre peut annuler un permis » si son titulaire n'en respecte pas les conditions. Existe-t-il des circonstances pour lesquelles un titulaire de permis qui en enfreindrait les conditions ne verrait pas son permis annulé? En l'absence de critères qui guideront le ministre dans sa décision d'annuler le permis, cela revient donc à lui accorder un pouvoir discrétionnaire d'annuler ou non le permis du titulaire qui n'en respecte pas les conditions. Cela crée un risque d'arbitraire, deux personnes, dans les mêmes circonstances, pouvant être traitées différemment. Il conviendrait de revoir ces dispositions pour faire en sorte qu'elles précisent les circonstances dans lesquelles le ministre annulera le permis. S'il y a des circonstances dans lesquelles le ministre n'annulera pas un permis même si son titulaire n'en a pas respecté les conditions, cela devrait être clairement prévu dans le Règlement.

6. Paragraphe 11(1)

Aux termes de cette disposition, il est interdit de tenir une activité ou un événement qui entraverait « indûment la navigation sécuritaire et efficace des bâtiments ». Le mot « indûment » fait partie de ceux que Paul Salambier, dans son livre intitulé *Legal and Legislative Drafting*, appelle des qualificatifs subjectifs (« subjective qualifiers ») dont il recommande d'éviter l'emploi. Le Comité, pour sa part, a toujours insisté pour que la législation déléguée soit rédigée en ayant recours à des critères objectifs. Ce n'est clairement pas le cas ici. De plus, on peut se demander pourquoi il serait permis de tenir une activité ou un événement qui entraverait la navigation sécuritaire et efficace des bâtiments, pourvu que ce ne soit pas « indûment ». À partir du moment où une activité entrave la navigation sécuritaire des bâtiments, pourquoi serait-elle permise? À mon avis, il conviendrait de supprimer le mot « indûment ».

7. Alinéas 14(1)a) et b)

Il y a un chevauchement entre les périodes mentionnées dans ces dispositions, dont voici le texte :

- 4 -



14. (1) Il est interdit à toute personne qui n'est pas titulaire d'un permis délivré par le ministre de mouiller un bâtiment dans les eaux de la baie de False Creek, dans la ville de Vancouver, qui sont situées à l'est d'une ligne tirée dans une direction de 45° (vrais) à partir de la pointe Kitsilano jusqu'à la rive nord de la baie de False Creek, dans les cas suivants :

- a) pendant une période cumulative de plus de huit heures entre 9 h et 23 h;
- b) en tout temps entre 23 h et 9 h le lendemain.

Une personne qui mouille un bâtiment pendant huit heures entre 9h et 23 h respecte l'alinéa a), mais pas l'alinéa b), puisqu'il lui est interdit de le mouiller « en tout temps » entre 23h et 9h. La période durant laquelle elle mouille un bâtiment peut commencer, par exemple, à 9h selon l'alinéa a), mais pas selon l'alinéa b). Une façon de corriger cela serait de rédiger ce dernier pour prévoir qu'il est interdit de mouiller un bâtiment en tout temps après 23 h et avant 9 h le lendemain.

8. Alinéa 14(2)b)

Le présent alinéa indique que le ministre délivre un permis de mouillage dans la baie de False Creek si certaines conditions sont rencontrées. L'une de ces conditions est que le « bâtiment est en bon état de navigabilité ». Auriez-vous l'obligance de m'indiquer quels sont les critères pour déterminer l'état de navigabilité d'un bâtiment et comment dans les faits, cette évaluation sera complétée? Y a-t-il une inspection?

9. Paragraphe 14(4), version française

Ce paragraphe prévoit la présentation d'une demande pour un permis supplémentaire pour le mouillage dans la baie de False Creek. Il y a divergence entre les deux versions en ce que la version anglaise dit « may apply for another permit », alors que la version française indique « peut présenter une demande », ce qui porte à confusion avec la demande de permis initiale. Il faudrait par conséquent modifier la version française.

10. Paragraphe 15(1)

Voici ce qu'énonce cette disposition :

15. (1) Toute personne qui utilise un bâtiment doit le faire de manière sécuritaire et :

- a) tenir compte des circonstances qui pourraient présenter un danger pour le bâtiment ou d'autres bâtiments;

- 5 -



b) éviter de compromettre la sécurité des personnes participant à des activités dans les eaux.

En plus de se conformer aux règles énoncées aux alinéas a) et b) ainsi qu'à toute autre règle applicable prévue dans la Loi ou le Règlement, que doit faire une personne pour utiliser un bâtiment « de manière sécuritaire »? Dans le cadre l'examen du DORS/2006-352, une modification au *Règlement de l'aviation canadien*, le ministère a décidé de supprimer les mots « de manière sécuritaire » de l'article 406.13b). Si le contexte fait que ces mots n'ajoutent rien aux obligations qui incombent à la personne qui utilise un bâtiment, il me semble qu'on devrait les supprimer ici aussi.

11. Paragraphe 15(2)

Je reproduis le texte de cette disposition :

(2) Afin d'assurer la sécurité des personnes pendant la tenue d'une activité ou d'un événement sportif, récréatif ou public pour lequel un permis a été délivré, toute personne qui utilise un bâtiment doit le faire de manière à ne pas gêner l'activité ou l'événement.

À mon avis, il faudrait supprimer les mots « Afin d'assurer la sécurité des personnes », qui n'ont aucun caractère normatif. Par exemple, une personne contrevient à cette disposition si elle utilise un bâtiment de manière à gêner l'activité. Il est sans importance que cela ait eu ou non un impact sur la sécurité des personnes. L'utilisateur du bâtiment ne pourra se défendre en soutenant que l'utilisation qu'il a faite du bâtiment n'a pas eu un tel impact. Les mots « Afin d'assurer la sécurité des personnes » énonce la raison pour laquelle cette règle existe, elle ne fait pas partie des éléments qui font qu'une personne contrevient ou non au paragraphe 15(2) du Règlement.

12. Article 16

Aux termes de cette disposition, les personnes mentionnées dans le tableau l'accompagnant « sont nommées à titre d'agents de l'autorité chargés de l'application des articles 2 à 15 », autrement dit de l'application du Règlement. Cela pose un problème dans la mesure où le Règlement a été adopté, si on se fie à la recommandation précédant le texte d'origine, en vertu des articles 136 et 207 de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*. Ces deux dispositions habilitantes se trouvent dans deux parties différentes de la Loi, l'une concernant les « services de navigation », l'autre les « embarcations de plaisance ». Seul l'alinéa 136(1)c) délègue au gouverneur en conseil le pouvoir, par règlement, de « nommer des personnes, individuellement ou par catégories, chargées de l'application des règlements pris en vertu de l'un des alinéas b) et e) à g) et prévoir leurs attributions ». Les personnes ainsi nommées sont chargées uniquement de l'application des règlements pris en vertu des alinéas 136 b) et e) à g). Elles ne peuvent donc, contrairement à ce qu'énonce l'article 16 du Règlement, être chargées de l'application, parmi les articles



2 à 15 du Règlement, de ceux qui ont été adoptés en vertu de l'article 207 de la Loi. Pour de qui est de ces derniers, le Parlement a prévu explicitement, qu'outre les personnes mentionnées aux alinéas a) à d) de la définition de « agent de l'autorité » dans l'article 194 de la Loi, les agents de l'autorité sont des « personnes désignées par le ministre, individuellement ou au titre de leur appartenance à une catégorie, en vertu du paragraphe 196(1) » (article 194d) de la Loi). Donc, si des personnes doivent être nommées pour agir à titre d'agent de l'autorité aux fins des articles du Règlement qui ont été adoptés en vertu de l'article 207 de la loi, elles devront l'être par décision du ministre et non par règlement du gouverneur en conseil. Dans la mesure où l'article 16 du Règlement ne respecte pas cette expression de la volonté du Parlement, il est *ultra vires*.

13. Article 16, tableau

Le tableau de l'article 16 désigne les personnes et catégories de personnes chargées de l'application du Règlement. Le tableau comporte deux colonnes, la première indiquant les catégories et la deuxième, intitulée « lieu géographique, le cas échéant ». On peut comprendre de cette division que si les pouvoirs d'une catégorie de personnes sont limités géographiquement, cette restriction devrait apparaître dans la colonne 2. Inversement, si les pouvoirs d'une catégorie de personne s'étendent à l'ensemble du territoire visé par le Règlement, la colonne 2 sera dépourvue d'inscription. Or en l'espèce, sur 22 articles du tableau, on ne trouve que 4 inscriptions dans la colonne 2 (articles 9, 14, 20 et 22). Dois-je en déduire que la personne employée comme agent de conservation par la Commission de la capitale nationale (article 8), par exemple, est habilitée à exercer ses attributions sur n'importe quel plan d'eau visé par le Règlement, qu'il soit sur le territoire de la Commission ou non? Dans la négative, la colonne 2 devrait indiquer les restrictions géographiques en conséquence.

14. Article 16, tableau – article 18 (DORS/2010-34)

Il existe une divergence entre les versions anglaise et française de cet article. La version anglaise prévoit la nomination d'un « special constable or municipal inspector », la version française celle d'un « agent de police spécial et inspecteur municipal ». On peut en déduire que le but ici était de désigner les deux catégories de personnes et non d'en faire un critère cumulatif. Si tel est le cas, il faudrait modifier la conjonction « et » par « ou » comme c'est le cas dans la version anglaise.

15. Article 17

Dans le droit fil du commentaire fait au point 13, on peut contester la validité de cette disposition dans la mesure où elle a pour but d'octroyer des pouvoirs aux agents de l'autorité nommés par l'article 16 du Règlement aux fins du contrôle d'application des dispositions du Règlement adoptés en vertu de l'article 207 de la Loi. Les pouvoirs conférés à l'article 17 du Règlement ne peuvent être utilisés que pour ce qui est du contrôle d'application des articles du Règlement adoptés en vertu de l'article 136 de la Loi aux fins de sa partie concernant les



services de navigation. Le Parlement, à l'article 196 de la Loi, a spécifié les pouvoirs dont disposent les agents de l'autorité pour ce qui est du contrôle d'application des dispositions du Règlement adoptés en vertu de l'article 207 de la Loi. Ce dernier ne confère aucun pouvoir réglementaire au gouverneur en conseil pour lui permettre d'adopter des règlements par lesquels il donnerait d'autres pouvoirs aux agents de l'autorité chargés de l'application de la partie de la Loi concernant les embarcations de plaisance. Dans la mesure où l'article 17 a pour effet de donner de tels pouvoirs, il est *ultra vires*.

16. Article 18

Le libellé de l'article 18 est le suivant : « Les articles 19 à 21 s'appliquent aux embarcations de plaisance utilisées à des fins récréatives ». Or, le terme embarcation de plaisance est défini à l'article 2 de la Loi comme étant : « tout bâtiment utilisé pour le plaisir et qui ne transporte pas de passagers ainsi que les bâtiments des catégories prévues par règlement. » Puisqu'une embarcation de plaisance est par définition utilisée pour le plaisir, pourriez-vous m'indiquer ce que la portion soulignée de l'article 18 vient ajouter à la définition prévue dans la Loi. Si le passage « utilisées à des fins récréatives » n'ajoute rien, il faudrait le supprimer. Si toutefois on cherche à circonscrire le sens de la définition en ajoutant un critère supplémentaire, il serait préférable de définir l'expression « embarcation de plaisance utilisée à des fins récréatives » pour éviter toute incohérence; dans ce cas, je vous saurais gré de m'expliquer la différence entre une « embarcation de plaisance » et une « embarcation de plaisance utilisée à des fins récréatives ».

17. Articles 19 et 20

Ces dispositions prévoient des interdictions applicables à une personne âgée respectivement de moins de 12 et 16 ans, à moins que celle-ci ne soit accompagnée dans l'embarcation de plaisance par une personne âgée de 16 ans ou plus « qui la surveille ». Dans la version anglaise, on prévoit que la personne doit être « directly supervised ». Il n'y a rien, dans la version française, pour rendre le mot « directly ». La version française est donc plus large puisqu'elle englobe la surveillance directe et indirecte. Les deux versions devraient être harmonisées.

18. Annexe 1, partie 1, article 14 de la région du nord-est, version française

La mention « Floatingstone Lake » n'a pas été rendue dans la version française qui n'indique que « dans les zones indiquées par des pancartes ».

19. Annexe 1, partie 1, articles 44 et 45 de la région du nord-est

La partie 1 de cette annexe utilise, comme le précise le titre de la colonne 3, le système de référence de l'*Alberta Land Titles Act* pour indiquer les coordonnées géographiques des entités désignées. Ces deux articles utilisent toutefois des coordonnées géographiques qui relèvent du système Degré, minutes, secondes. Une recherche à l'Atlas du Canada permet de constater que les coordonnées du lac

- 8 -



Ross, selon le système de référence de l'Alberta, sont « 11-56-4-W4 ». Il faudrait par conséquent uniformiser la manière d'indiquer les coordonnées géographiques de ces deux articles.

Cette remarque vaut aussi pour l'article 20, de la partie 3 de l'annexe 3 (région du centre).

20. Annexe 1, partie 1, article 10 de la région de Peace River

Les coordonnées géographiques listées ne sont pas les mêmes en anglais (73-5-W5) et en français (73-3-W5)

21. Annexe 1, partie 2, article 20, note 1

La note 1 indique que « l'interdiction ne s'applique pas aux bâtiments en service pour Ontario Hydro ». Ontario Hydro a été scindée en 5 entités en 1999 et c'est maintenant Ontario Power Generation qui exploite la centrale nucléaire de Darlington. Par conséquent, la note devrait être actualisée pour qu'elle renvoie à la bonne entité.

22. Annexe 1, partie 2, article 22, colonne 2, version française

La version anglaise se lit « Port Dalhousie harbour ». Port Dalhousie est en fait un endroit habité et à ce titre, on aurait dû lire dans la version française « havre de Port Dalhousie ».

23. Annexe 2, partie 2, articles 1 à 60

Le titre de la colonne 3 de cette partie renvoie aux coordonnées géographiques du système de référence du *Répertoire géographique du Canada*. Or, telles qu'elles sont présentées, les coordonnées de la colonne 3 ne suivent pas le modèle Degrés, minutes, secondes (x^0, y', z'') utilisées dans le Répertoire en plus de référer à des points cardinaux comme le sud-est. Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer le système utilisé pour ces articles? Pourquoi n'est-on pas constant quant au système de référence utilisé?

Cette question vaut aussi pour les articles 1 à 91 de la partie 1 de l'annexe 3, les articles 1 à 27 de la partie 2 de l'annexe 5, les articles 1 à 5 de la partie 2 de l'annexe 7, ainsi que les articles 1 et 2 de la partie 2 de l'annexe 8.

24. Annexe 2, partie 2, article 61

Cet article ne comporte pas de coordonnées géographiques. Pourquoi en est-il ainsi?

25. Annexe 2, partie 2, articles 81, 89 et 91

La colonne 2 de cette partie de l'annexe 2, intitulée « nom local » sert précisément à indiquer le nom sous lequel le plan d'eau est localement. Pour les articles 81, 89 et 91, cette information s'est retrouvée dans la colonne 1 au lieu de la colonne 2.

26. Annexe 2, partie 3, article 5

Peche Island n'est plus un parc provincial depuis l'an 2000. Il faudrait par conséquent mettre à jour la référence.

27. Annexe 5, partie 3, article 5 de la région de Haliburton, version anglaise

Le terme « boundaries » a été mal épilé.

28. Annexe 7, partie 5, article 5 (DORS/2010-226)

Le nom local n'apparaît pas, bien qu'il existe, comme on peut le voir à l'article 2 de la partie 3 de l'annexe 8.

29. Annexes, traduction des noms géographiques

Après lecture des annexes, on peut constater que les règles de traduction des noms géographiques n'ont pas été respectées. Ces règles sont énoncées dans deux ouvrages émanant du Bureau de la Traduction, le *Guide du rédacteur* (chapitre 11.1) et le *Canadian Style* (chapitre 15.01). La règle suivante, identique dans les deux langues, est digne d'attention (je souligne) :

Dans certains cas, le générique ne se traduit pas en français. Il peut alors être précédé du terme approprié :

Le spécifique comporte un nom commun séparé du générique par une particule de liaison. On fait précéder le nom de l'article défini.

Anglais	Français
Bay of Two Rivers	la Bay of Two Rivers (Nt)
Cascade of the Thirteen Steps	la Cascade of the Thirteen Steps (T.N.-O.)
Islands of God's Mercie	les Islands of God's Mercie (Nt)

(Guide du rédacteur, section 11.1.3)

- 10 -



On en arrive à des résultats malheureux comme à l'article 80 de la partie 3 de l'Annexe 6 où « Petit lac du Cerf » a été rendu par « Little Cerf Lake » et « Little Du Chevreuil Lake » en anglais, alors qu'il aurait dû rester tel quel ou « McArthur Island Slough » qui a été rendu par « Lac McArthur Island Slough » alors qu'il s'agit d'un marécage autour de l'île McArthur. Auriez-vous l'obligeance de confirmer qu'à l'avenir, les règles d'écriture des noms d'entités géographiques seront respectées dans la rédaction des modifications au règlement ou des règlements nouveaux émanant de votre ministère ?

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 31 août 2011

Madame Natalie Bossé
Directrice générale intérimaire
Secrétariat ministériel
a /s XMSA, 8^e étage
Transports Canada
Place de Ville - Tour C
330, rue Sparks
OTTAWA (Ontario) K1A 0N5

Madame,

N/Réf.: DORS/2008-120, Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments, tel que modifié par le DORS/2010-34 et le DORS/2010-226

Après vous avoir fait parvenir ma lettre du 23 août 2011, j'ai eu l'occasion de discuter de l'article 3(2)d) du Règlement. Cette disposition prévoit que certains articles du Règlement ne s'appliquent pas « à la personne qui utilise un bateau de sécurité pour des activités de surveillance, d'aide et de sauvetage dans le cadre des activités courantes effectuées par un établissement de loisirs ou un organisme d'enseignement ou de courses établi sous le régime de lois provinciales, fédérales ou internationales ».

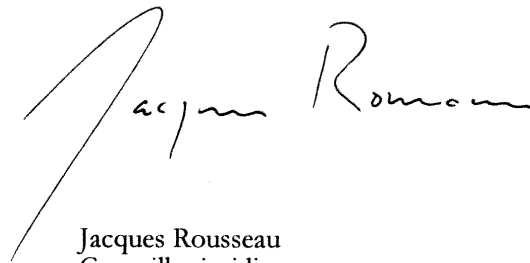
L'aspect à propos duquel je vous saurais gré de me donner votre avis, lorsque vous répondrez à ma précédente lettre, concerne la mention des lois « internationales ». Il est clair, par exemple, que si l'organisme est établi sous le régime des lois des États-Unis, la personne utilisant le bateau ne peut bénéficier de l'exemption prévue à l'article 3(2)d) puisque l'organisme n'a pas été établi sous le régime des lois internationales. Je me demande si cela représente bien l'intention de l'auteur. Compte tenu de la proximité de ce pays, on peut imaginer qu'il y a plusieurs activités où une personne utilisant un bateau de surveillance, d'aide ou de

- 2 -



sauvetage ne serait pas exemptée. Se pourrait-il qu'en fait on veuille que l'exemption s'applique dans les cas où l'activité est effectuée par un organisme établi sous le régime de lois étrangères, plutôt qu'internationales ? Dans l'affirmative, pourriez-vous confirmer que la correction nécessaire sera effectuée ? Dans la négative, pourriez-vous me donner un exemple de ce qu'il faut entendre au juste par les mots « lois internationales » ?

Veillez croire à mes sentiments dévoués.



Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Transport Canada Transports Canada



Place de Ville, Tower C - Place de Ville, tour C
Ottawa, ON K1A 0N5 - Ottawa (Ontario) K1A 0N5

Your file Votre référence

Our file Notre référence

MAY 29 2013

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0N4

RECEIVED/REÇU
JUN 04 2013
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

V/Réf. : DORS/2008-120, *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments*, tel que modifié par le DORS/2010-34 et le DORS/2010-226

Maître,

La présente fait suite à vos lettres des 23 et 31 août 2011 sur le sujet susmentionné ainsi qu'à vos lettres de suivi du 31 octobre 2012 et du 12 mars 2013. Veuillez excuser le retard avec lequel vous parvient la présente réponse.

Le Ministère a procédé à un examen détaillé de vos lettres concernant les points soulevés par le Comité. Les représentants de Transports Canada ont formulé les commentaires suivants :

1. Paragraphe 2(5)

Tel qu'il a été proposé à l'origine en 2008, le *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments* (DORS/2008-120) a abrogé et il a remplacé le *Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux* établi en vertu de la précédente *Loi sur la marine marchande du Canada* (LMMC).

D'une part, lorsque le *Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux* a été établi, les limites de vitesse qui sont maintenant incorporées dans l'annexe 5 étaient exprimées selon la mise en forme exigée initialement par le demandeur et par la suite approuvées. Subséquemment, ces limites ont été reportées dans le *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments* selon la même mise en forme approuvée à l'origine. Dans de nombreux cas, la façon dont les limites sont exprimées varie selon la situation.

... 2

Canada



- 2 -

D'autre part, les eaux et les limites de vitesse à l'annexe 6, tel qu'il a été demandé et approuvé à l'origine tout en étant reportées dans le *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments*, contiennent des limites exprimées selon d'autres mises en forme normalisées.

Aucun élément supplémentaire à inclure à l'annexe 5 n'a été considéré ou ne sera pris en considération. Toutes les demandes de restrictions futures concernant les eaux et les limites de vitesse seront considérées aux fins d'inclusion à l'annexe 6 seulement.

2. Article 4 (DORS/2010-34)

L'administration locale agit en quelque sorte au nom du Ministère, qui est responsable de recommander au gouverneur en conseil l'ajout, la modification ou l'abrogation d'une restriction visant certaines annexes du *Règlement*. Par conséquent, le Ministère contrôle le processus administratif dans le cadre d'une demande de restriction. Transports Canada est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de créer directement une obligation de consultation pour l'administration locale. Si l'administration locale n'effectue pas de consultations appropriées à l'égard d'une demande de restriction, la demande lui sera retournée.

3. Paragraphe 9(5), version française

La version française du *Règlement* sera modifiée pour tenir compte de l'intention de cette disposition.

4. Paragraphes 10.1(3) et 12(3)

Transports Canada a l'intention de modifier le *Règlement* en tenant compte des commentaires du Comité.

5. Paragraphes 10.1(4) et 12(4)

Transports Canada a l'intention de modifier le *Règlement* en tenant compte des commentaires du Comité.

6. Paragraphe 11(1)

Le paragraphe 11(1) du *Règlement* sera modifié pour supprimer le mot « indûment ».



- 3 -

7. Alinéas 14(1)a) et b)

Le paragraphe 14(1) du *Règlement* sera modifié pour éclaircir l'intention de cette disposition et éliminer tout chevauchement involontaire des périodes mentionnées.

8. Alinéa 14(2)b)

Le cas échéant, l'état de navigabilité d'un navire peut être établi à la suite d'une inspection effectuée en conformité avec la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada* (LMMC 2001).

9. Paragraphe 14(4), version française

La règle est la même dans les deux versions. Il n'y a pas de divergence quant au sens juridique de la règle, et les deux versions sont claires à cet égard. Le mot « another » n'est pas nécessaire dans la version anglaise et le *Règlement* sera modifié afin d'uniformiser le style de rédaction des deux versions.

10. Paragraphe 15(1)

Au-delà des lois, des règlements et des alinéas du paragraphe 15(1) du *Règlement*, il n'est pas possible de réglementer ou de prévoir toutes les utilisations possibles d'un bâtiment qui seraient non sécuritaires sur les nombreux plans d'eau visés par le *Règlement*. Selon le contexte du *Règlement*, le Ministère est d'avis que les mots « de manière sécuritaire » établissent la norme de comportement générale réglementaire de l'utilisateur d'un bâtiment, soit celle de « l'utilisateur raisonnable », eu égard aux circonstances éventuelles.

11. Paragraphe 15(2)

Le paragraphe 15(2) du *Règlement* sera modifié pour traiter les questions soulevées par le Comité.

12. Article 16

Le pouvoir réglementaire de l'article 207 de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada* mentionné dans la recommandation précédant le texte d'origine du *Règlement* concerne les embarcations de plaisance et il vise donc seulement les articles 18 à 21 du *Règlement*. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'article 207 n'a pas été mentionné dans la recommandation des textes enregistrés DORS/2010-34 et DORS/2010-226 qui ne concernait pas les embarcations de plaisance et qui ne touchait donc pas les articles 18 à 21. C'est également la raison pour laquelle l'article 16 du *Règlement* a été restreint aux articles 2 à 15.



- 4 -

13. Article 16, tableau

Le but visé par l'article 8 dans le tableau de l'article 16 est de faire en sorte que la personne employée comme agent de conservation par la Commission de la capitale nationale soit habilitée à exercer ses attributions sur n'importe quel plan d'eau visé par le *Règlement*.

14. Article 16, tableau – article 18 (DORS/2010-34)

Le « ou » et le « et » sont équivalents dans le contexte de l'article 16.

Dans cet article, le « et » marque une addition de termes comme s'il s'agissait d'une liste des catégories de personnes qui sont nommées à titre d'agents de l'autorité. Il établit deux catégories de personnes, l'agent de police spécial et l'inspecteur municipal. Le titre du poste est distinct. Un inspecteur municipal n'est pas un agent de police spécial et vice-versa. Si l'intention de la disposition était qu'une personne fasse uniquement partie des deux catégories, dans l'éventualité que cela soit possible, le *Règlement* l'aurait précisé. Toutefois, pour harmoniser le style, le « et » sera remplacé par « ou » à l'article 18 du tableau.

15. Article 17

Vous pouvez vous reporter à la réponse prévue pour le point 12.

16. Article 18

Les dispositions pertinentes du *Règlement* seront modifiées pour répondre aux préoccupations soulevées par le Comité.

17. Articles 19 et 20

L'expression « directly supervised » est essentiellement équivalente à celle de « qui la surveille ». Le verbe « surveiller » comprend l'idée d'une étroite observation. Il rend l'idée d'un lien très direct. La notion de « surveillance » exclut l'idée d'un intermédiaire et, par conséquent, le besoin d'un qualificatif. Au contraire, l'utilisation de « supervised » sans l'emploi d'un qualificatif donnerait la possibilité d'une « supervision indirecte ». Toutefois, on peut utiliser deux mots dans la version française également en remplaçant « la surveillance » par « la supervise directement ».

La version française du *Règlement* sera modifiée pour tenir compte de l'intention de ces dispositions.



- 5 -

18. Annexe 1, partie 1, article 14 de la région du nord-est, version française

La version française de l'article 14 de la région du nord-est de la partie 1 de l'annexe 1 sera modifiée afin d'ajouter une référence à « Lac Floatingstone ».

19. Annexe 1, partie 1, articles 44 et 45 de la région du nord-est

Les coordonnées géographiques pour l'article 44 (Ross Lake) et l'article 45 (Half Moon Lake) seront normalisées en utilisant le système de référence de l'*Alberta Land Titles Act*.

20. Annexe 1, partie 1, article 10 de la région de Peace River

Les coordonnées géographiques pour l'article 10 (Rivière Lesser Slave, dans les zones indiquées par des pancartes) seront modifiées pour répondre aux préoccupations soulevées par le Comité.

21. Annexe 1, partie 2, article 20, note 1

La note 1 sera modifiée pour répondre aux préoccupations soulevées par le Comité.

22. Annexe 1, partie 2, article 22, colonne 2, version française

La version française de la colonne 2 entrée pour l'article 22 dans la partie 2 de l'annexe 1 sera modifiée pour faire référence à « havre de Port Dalhousie ».

23. Annexe 2, partie 2, articles 1 à 60

Comme c'est le cas pour la réponse détaillée fournie au point 1, les contenus de l'annexe 2 ont été reportés selon la même mise en forme approuvée à l'origine du *Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux* précédent pris en vertu de la LMMC au *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments*.

Les coordonnées géographiques pour les articles 1 à 60 de la partie 2 de l'annexe 2, les articles 1 à 91 de la partie 1 de l'annexe 3, les articles 1 à 27 de la partie 2 de l'annexe 5, les articles 1 à 5 de la partie 2 de l'annexe 7 ainsi que les articles 1 et 2 de la partie 2 de l'annexe 8 seront examinées et normalisées selon le système de référence du *Répertoire géographique du Canada*.

24. Annexe 2, partie 2, article 61

L'article 61 de la partie 2 de l'annexe 2 sera modifié pour inclure des coordonnées géographiques en utilisant le système de référence du *Répertoire géographique du Canada*.

... 6



- 6 -

25. Annexe 2, partie 2, articles 81, 89 et 91

Les articles 81, 89 et 91 de la partie 2 de l'annexe 2 seront modifiés pour indiquer les noms locaux dans la colonne 2 plutôt que dans la colonne 1.

26. Annexe 2, partie 3, article 5

L'article 5 de la partie 3 de l'annexe 2 sera modifié pour répondre aux préoccupations soulevées par le Comité.

27. Annexe 5, partie 3, article 5 de la région de Haliburton, version anglaise

La version anglaise sera modifiée pour indiquer correctement le terme « boundaries ».

28. Annexe 7, partie 5, article 5 (DORS/2010-226)

L'article 5 de la partie 5 de l'annexe 7 sera modifié afin d'inclure le nom local.

29. Annexes, traduction des noms géographiques

Les règles qui régissent la traduction des noms géographiques sont complexes, très détaillées et parfois contradictoires. Elles se trouvent principalement dans le site Web « Toponymie du Canada » de Ressources naturelles Canada, le *Canadian Style* et *Le Guide du rédacteur*, et dans un article de *Legistics* intitulé *Geographical Names* qui est utilisé par la Direction des services législatifs.

Il est vrai que, selon ces règles, on ne devrait pas traduire le générique lorsqu'il est suivi d'une particule de liaison et d'un nom commun (exemples extraits du *Canadian Style*) :

lac aux Saumons/**Lac** aux Saumons
baie de la Sorcière/**Baie** de la Sorcière
anse de la Pointe/**Anse** de la Pointe

Par contre, il est permis de traduire les adjectifs et les points cardinaux qui qualifient des génériques (exemples tirés du *Guide du rédacteur*) :

North Macmillan **River/rivière** Macmillan **Nord**
Little Southwest Miramichi **River/Petite rivière** Miramichi **Sud-Ouest**
North Big Salmon **River/rivière** Big Salmon **Nord**

Voici des exemples extraits de la banque terminologique TERMIUM :

Great Nord **Lake/Grand lac** du Nord
Little Germain **Lake/Petit lac** Germain
Lesser Slave **Lake/Petit lac** des Esclaves
Small Sainte-Anne **Lake/Petit lac** Sainte-Anne

...7



- 7 -

Compte tenu des règles citées plus haut et des exemples tirés de TERMIUM, certains des exemples présentés dans votre lettre comme étant malheureux ne le sont pas tous. Ainsi, **Petit lac du Cerf** peut être rendu par **Little Cerf Lake**, et **Petit lac du Chevreuil**, par **Little Du Chevreuil Lake**. En effet, les règles concernant les particules (qui sont parfois omises) semblent floues.

Dans le cas de **McArthur Island Slough**, il aurait été plus approprié de rendre ce nom géographique par **marécage de l'île McArthur**.

Les règles concernant la traduction des noms géographiques sont toujours consultées et elles sont respectées dans la mesure du possible. Elles continuent d'évoluer. Un jugement doit être exercé dans les cas particuliers qui ne sont pas prévus par les règles ou lorsque les règles semblent permettre plus d'une solution, d'où certaines variantes.

30. Alinéa 3(2)d) (lettre du 31 août 2011)

L'alinéa 3(2)d) du *Règlement* sera modifié pour faire référence à des lois « étrangères » plutôt qu'à des lois « internationales ».

Veuillez agréer, Maître, l'expression de mes sentiments distingués.

Simon Dubé
Directeur général intérimaire
Secrétariat ministériel